

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER- BISKRA-
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES

FILIÈRE DE FRANÇAIS

Systeme L.M.D



MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES- CULTURES

**Le jeu de rôles : une activité didactisée pour surmonter
les difficultés de l'oral des apprenants- Cas des
apprenants de la 3^{ème} année moyenne- Baniane**

Sous la direction de :

M^{me} GUEDIDA Fairouz

présenté par :

TORKI Samira

Année universitaire : 2014/2015

REMERCIEMENTS

Avec les belles expressions de respect, nous adressons nos remerciements les plus sincères à notre directrice de recherche M^{me}. GUEDIDA, Fairouz qui nous a mis sur la bonne voie par ses précieux conseils et son aide.

Nous nous adressons aussi nos vifs remerciements aux enseignants du département de français et en particulier au chef de département, Monsieur BEN SALAH Bachir et le chef de la filière KHIDHER Salim.

Nous exprimons nos profonds remerciements à Monsieur SASSI pour nous avoir encouragés pendant l'accomplissement de ce travail.

Je tiens également à remercier les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui nous ont aidées, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

DIDICACE

*Je dédie ce modeste travail à la femme la plus généreuse,
ma source de tendresse et de la bonneté ma mère.*

*A mon père, personne la plus chère dans ma vie, je vous
dis que je suis fière d'être votre fille et j'ai la chance d'avoir
les meilleurs parents dans le monde, que Dieu vous garde
pour moi.*

A mes chères sœurs Karima et Amani.

A mes chers frères Koussila et Massil.

*A toute la famille TORKI, mes tantes, mes oncles, mes
cousins et mes cousines.*

Et à toutes mes amies surtout ma chère Soumaia.

TABLE DES MATIERES

Dédicace

Remerciements.

Introduction générale.....9

PARTIE THEORIQUE

Premier chapitre : Les difficultés de l'oral et les obstacles de la prise de parole :

I-L'oral : objet et vecteur d'apprentissage.....	15
1-concepts et définitions.....	15
1-1- Qu'est ce que l'oral ?.....	15
1-2- Qu'est qu'une communication.....	15
1-3- Qu'est ce qu'une compétence communicative.....	17
2- Le statut de l'oral dans l'enseignement/apprentissage de fle.....	17
3- L'oral dans la classe de fle.....	19
4-Les activités de l'oral dans la classe de fle.....	19
4-1-La compréhension orale.....	20
4-1-1-Les objectifs de la compréhension.....	20
4-1-2- La démarche didactique de la compréhension orale en classe de fle..	20
4-2- L'expression orale.....	22
4-2-1-Les objectifs de l'expression orale.....	22
4-2-2- La pratique de l'expression orale en classe de fle.....	22
5-Peut-on dissocier la phase de la compréhension orale de celle de l'expression orale ?.....	23
6-Les cinq conditions préalables à l'oral.....	23
II-Les difficultés de l'oral.....	24

1-Les difficultés rencontrées chez les apprenants(les difficultés d'apprentissage).....	24
1-1-Les difficultés de la prononciation.....	24
1-2-Les difficultés au niveau de la construction de la phrase.....	25
1-3-Les difficultés au niveau du vocabulaire.....	25
1-4-Les difficultés de la conjugaison.....	25
1-5-Les difficultés de l'interférence.....	26
2-Les causes de ces difficultés.....	26
2-1- Un facteur familial.....	26
2-2-Un facteur pédagogique.....	27
2-3-Un facteur lié au comportement de l'enfant.....	27
2-4 -Facteur socioculturel.....	28
2-4-1-La société.....	28
2-4-1La culture.....	28
3-Les difficultés rencontrées chez les enseignants (les difficultés d'enseignement).....	28
3-1-Le problème d'évaluation.....	29
3-2-Le manque de formation.....	29
3-3-Le manque d'outil d'enseignement.....	29
4-Les obstacles de la prise de parole.....	30
4-1-Facteur pédagogique institutionnel.....	30
4-1-1 L'enseignant.....	30
4-1-2 La classe.....	31
4-2- Facteur d'ordre psychologique.....	31
4-2-1 L'insécurité linguistique.....	32

Deuxième chapitre : Comment améliorer l'oral chez les apprenants dans la classe de fle ?

1-Comment aider nos apprenants à surmonter leurs difficultés à l'oral ?.....	35
--	----

1-1-Comment surmonter le problème de prononciation ?.....	35
1-2-Comment surmonter le problème de la grammaire ?.....	35
1-3-Comment surmonter le problème du vocabulaire ?.....	36
1-4-Comment surmonter le problème de la conjugaison ?.....	37
2-Comment solliciter la motivation des apprenants pour déclencher leur prise de parole en classe ?.....	37
2-1- Qu'est ce que la motivation ?.....	37
2-2-Les types de motivation.....	38
2-3-Pour déclencher la prise de parole en classe il faut.....	38
2-4-Les règles de la prise de parole.....	39
3-Comment améliorer l'expression orale chez les apprenants ?.....	39
3-1-Les interactions en classe.....	39
3-1-1-L'interaction enseignant /apprenant.....	40
3-1-2-L'interaction apprenant/apprenant.....	40
3-2-Le travail en groupe (coopératif).....	41
3-2-1 Les objectifs du travail en groupe.....	41
4-Le rôle de l'enseignant en classe.....	41
5-Le jeu de rôles comme une activité stimulante pour motiver les apprenants	43
5-1-Qu'est ce que le jeu ?.....	43
5-2-Les variétés des jeux.....	43
6-La place de jeu dans l'enseignement/apprentissage de fle.....	45
7-Les jeux de rôles	45
7-1-Qu'est que le jeu de rôles.....	45
7-2-Le jeu de rôles dans la classe de fle.....	45
7-2-1-Un climat de confiance.....	46
7-2-2-Un travail coopératif.....	46

7-2-3-Le jeu de rôles permet de travailler l'oral	46
8-L'intérêt pédagogique des jeux de rôles.....	47
9-La mise en place d'un jeu de rôles.....	48
9-1-La phase de préparation.....	48
9-2-L'animation de jeu.....	49
9-3-Après la phase d'animation.....	49
10-Technique d'animation d'un jeu de rôles.....	50
11-Les limites d'un jeu.....	50
11-1La gestion de groupe et des équipes.....	50
11-2-Le gestion du temps.....	51
11-3-Le choix des thèmes d'un jeu de rôles.....	51
12-La simulation.....	52
12-1- Les jeux de rôles et la simulation.....	52
12-1-1-Point de convergence.....	52
12-1-2-Points de divergence.....	53

LA PARTIE PRATIQUE

Présentation et analyse du corpus

1-Introduction.....	56
2-Le lieu de l'expérimentation.....	57
2-1-La présentation de la classe.....	57
2-2-Le groupe expérimental.....	57
2-3-Le choix du groupe expérimental.....	57
3La présentation de la méthodologie de travail.....	58
4-Le choix des jeux de rôles.....	58
4-1-Le choix des thèmes.....	58
4-2-Le choix des acteurs.....	59

4-3-Le nombre d'acteurs.....	59
5-L'expérimentation.....	61
5-1-La phase d'entraînement.....	61
5-2-La phase de réalisation.....	61
5-3-La phase d'analyse les résultats.....	61
6-Le jeu n°1.....	62
6-1-Le déroulement.....	62
6-2-La grille d'observation.....	63
6-3-Le commentaire.....	64
7-Le jeu n°2.....	66
7-1 Le déroulement.....	66
7-2- La grille d'observation.....	67
7-3-Le commentaire.....	67
8-Le jeu n°3.....	71
8-1-Le déroulement.....	71
8-2-La grille d'observation.....	73
8-3-Le commentaire.....	73
Conclusion.....	77
Conclusion générale.....	79
Références bibliographiques.....	
Annexe.....	

INTRODUCTION

GÉNÉRALE

«Maitriser une langue en tant qu'instrument de communication, c'est acquérir la compétence communicative de cette langue».¹

L'enseignement d'une langue étrangère, signifie la nécessité de développer chez l'apprenant l'habileté à communiquer. Cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement dans cette langue.

De ce fait, l'objectif principal de l'enseignement/apprentissage du fle, et ce tout le long du parcours scolaire, est la formation d'un apprenant compétent à l'oral et à l'écrit, capable de communiquer dans toutes les situations de communication qu'il pourrait affronter. Cet apprenant doit être en mesure de communiquer dans sa vie quotidienne en faisant usage de ses compétences et de ses connaissances acquises à l'école. Pour cela, l'enseignant doit créer un climat favorable pour provoquer des interactions et stimuler la communication en classe en se basant sur la motivation de ses apprenants, motivation qui peut se construire en gérant des facteurs intrinsèques et d'autres extrinsèques qui influent leur apprentissage; en mettant en œuvre une pédagogie qui convienne le mieux à leurs psychologies, par l'utilisation de pratiques qui éveillent leurs désir d'apprendre la langue d'une manière qui réponde le plus possible à leurs besoins.

Pour ce faire, la composante orale doit être bien valorisée en classe pour que nos apprenants soient capables de maitriser cette langue, car on ne peut vraiment connaître une langue si l'on exclut les usages parlés.

Aujourd'hui, de nombreuses recherches effectuées par des spécialistes (pédagogues, linguistes, psychologues) apprécient et préconisent l'importance des jeux dans l'enseignement/ apprentissage de la langue et considèrent que ceux-ci répondent d'une manière agréable aux besoins et aux attentes des

¹ -ABDUL, Nadine, *la pédagogie de l'enseignement des langues secondes*, éd, ANRI, Paris, 1992, P38

apprenants, et grâce auxquels ils acquièrent à la fois d'éventuelles satisfactions de joies et une meilleure maîtrise de leurs compétences langagières.

En se basant sur ces recherches, nous proposons les jeux de rôles comme une activité à caractère ludique et motivante en classe de fle.

Ce sont nos constats qui nous amènent à penser d'intégrer cette activité de jeux de rôles en classe dans les séances d'expression orale, où nous avons constaté que nos apprenants du collège éprouvent d'énormes difficultés au moment de l'expression orale. Nous avons remarqué également que ces apprenants manquent de motivation, élément important qui leur procurerait le plaisir d'apprendre cette langue.

Pour bien préciser notre thème de recherche, nous choisissons une problématique qui implique deux questions:

Quels sont les obstacles qui entravent l'expression orale chez les apprenants du collège ? Est-il possible que le jeu de rôle puisse résoudre le problème de l'oral chez les apprenants ?

Pour répondre à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

Le manque de motivation et la non maîtrise de la langue pourraient être parmi les obstacles majeurs que les apprenants rencontrent à l'oral ;

Nous pensons que la pratique des jeux de rôles pourrait être une activité d'un apport considérable dans l'apprentissage du fle, et pourrait selon nous être une remédiation aux difficultés de l'oral chez l'apprenant.

Nos objectifs principaux sont d'attirer l'attention sur les difficultés que nos apprenants ont à l'oral en classe du fle, de déceler leurs causes et de proposer une remédiation adéquate à ces insuffisances en mettant l'accent sur la pratique de jeux de rôles en classe comme une source de motivation pour développer chez les apprenants la compétence de l'oral en langue française.

La méthode que nous allons adopter pour mener cette recherche est la méthode analytique avec une comparaison dans la mesure où nous proposons des jeux de rôles, contrôlons la situation et analysons les résultats.

De ce fait, nous allons faire jouer à notre groupe expérimental trois jeux de rôles, puis nous allons analyser les scènes jouées par les apprenants tout en observant les changements lors de la prise de parole. Notre corpus sera donc les enregistrements des scènes jouées par les apprenants.

Mon présent travail de recherche est divisé en deux parties : la première constitue le cadre théorique de notre travail, elle comporte deux chapitres :

-Le premier s'intitule «les difficultés de l'oral et les obstacles de la prise de parole», dans lequel nous aborderons la composante orale, sa place, son rôle et ses activités en classe du fle. Puis, nous identifions ces difficultés, nous décelons leurs causes et nous cernons les obstacles qui entravent la prise de parole chez les apprenants.

-Le deuxième chapitre s'intitule« Comment améliorer l'oral chez nos apprenants ?», dans ce chapitre, nous parlons en premier lieu, de la démarche que l'enseignant peut suivre pour aider ses apprenants à surmonter leurs difficultés, en se basant sur le rôle de celui-ci en classe. En deuxième lieu, nous mettons l'accent sur la pratique de jeu en classe du fle en apportant plus de précisions sur les jeux de rôles, et en montrant leur rôle et leurs importances dans l'apprentissage de l'oral.

La deuxième partie nommée «présentation et analyse des résultats», est réservée pour la pratique de notre travail, où nous l'avons consacrée à la description de notre expérimentation en classe et à l'analyse de notre corpus.

Nous avons proposé à notre groupe expérimental trois jeux de rôles à jouer. Nous avons enregistré les scènes réalisées en classe pour pouvoir les analyser par la suite et en extraire les différentes erreurs que les apprenants font à l'oral.

LE PREMIER CHAPITRE

***«Les difficultés de l'oral et les obstacles
de la prise de parole»***

Enseigner une langue étrangère signifie la nécessité de développer chez les apprenants l'habilité de communiquer. Cependant ceux-ci éprouvent d'énormes difficultés à communiquer oralement en français, ils souffrent du mal à bien prononcer des mots, à formuler des phrases, à bien utiliser les verbes de cette langue.

Dans ce chapitre, nous allons définir, en premier lieu, les concepts suivants ; l'oral, la communication et de la compétence communicative puis nous déterminons le statut de l'oral dans les méthodologies d'enseignement/apprentissage. Nous allons aborder aussi les compétences de la compréhension et d'expression orales en montrant leurs démarches et leurs objectifs dans la classe du fle. En second lieu, nous tentons d'identifier les différentes difficultés rencontrées chez nos apprenants à l'oral, déceler leurs causes et d'explicitier leurs obstacles lors de la prise de parole.

I-L'oral : objet et vecteur d'apprentissage :

1-concepts et définitions :

Nous esquissons le travail par la définition de quelques concepts tels que «l'oral», «la communication» et «la compétence communicative» considérés comme des notions de base de notre recherche.

1-1- Qu'est ce que l'oral ?

Selon le dictionnaire Robert et par opposition à l'écrit, l'oral est défini comme ce qui se fait, qui se transmet par la parole. L'oral est de ce fait, comme la parole, la voix, ce qui se transmet par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

1-2- Qu'est ce qu'une communication ?

Selon Claire TARDIEU «*communiquer, c'est émettre des messages pour d'autres êtres humains, avec des mots, des gestes, des attitudes corporelles*»¹. Nous comprenons, par cette définition, que la communication est une action verbale ou non verbale par laquelle deux ou plusieurs personnes entre en contact pour échanger leurs idées et leurs sentiments.

✓ La communication verbale :

C'est tout échange qui se fait et qui se transmet par la parole par exemple, l'enseignant dans sa classe explique la leçon, interagit avec les élèves, leur pose des questions et ses élèves répondent. Donc, il y a une communication verbale entre lui et ses apprenants.

¹ -TARDIEU Claire, *La didactique des langues en 4mots clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, ellipses, Paris, 2008, P.11

La communication verbale n'est pas le seul moyen d'échange entre les apprenants et l'enseignant, d'autres facteurs interviennent, c'est tout ce qui a rapport à la communication par le corps, à titre d'exemple : les mimiques, les gestes et les attitudes corporelles...etc.

✓ **la communication non verbale :**

Ce type de communication fait partie intégrante de l'apprentissage en langue étrangère. C'est tout échange n'ayant pas recours à la parole, elle ne repose pas sur les mots mais sur tout ce qui a une relation avec le corps.

- Les gestes et attitude :

La gestuelle se manifeste par des postures qui peuvent concerner : la tête, le buste...par exemple, dans la classe les attitudes corporelles pour l'enseignant, sont un moyen de voir s'il est bien écouté, compris par les élèves ou non :

Le geste rassure l'apprenant, qui se réfère aux élèves qui vont l'aider à comprendre l'énoncé. Mimique, gestuelle et intonation [...] en effet, même si une intonation propre vient s'ajouter à tout à tout énoncé produit, la gestuelle est à elle seule suffisante pour assurer une interprétation du message correcte².

Donc, c'est par le geste que l'enseignant peut faire passer un message en explicitant le sens et qu'à cette fonction linguistique vient s'ajouter, lors de la confrontation avec ses apprenants, la fonction interactionnelle.

² -<http://www.insuf-fle.hantetfort.com/tag/communication>. Consulté le 10-03-2015 à 11 :15

- Le silence:

Dans la plupart du temps, nous parlons du silence comme le fait de se taire «*le silence est ce qui est opposé à la parole*»³. Donc le silence fait partie intégrante de la communication, car il exprime quelque chose.

- Les mimiques :

Ce sont les expressions de visage qui manifestent des émotions (la joie, la peur, la surprise...etc.), ces marques peuvent consolider le message mais elles peuvent le modifier et changer sa signification.

1-3- Qu'est ce qu'une compétence communicative ?

Pour Raymond VIENNEAU «*l'habileté de communiquer est perçue comme essentielle puisque, pour s'approprier de nouveaux concepts, l'élève doit pouvoir exprimer ce qu'il en comprend et que cette compétence permet de partager de l'information avec les autres*»⁴

Aujourd'hui, l'habileté de communiquer est l'un des soucis majeurs du professeur de langue qui est toujours prêt à identifier et à choisir des tâches répondant aux buts et aux objectifs du programme de l'enseignement et permettant une meilleure communication pour l'apprenant.

2-Le statut de l'oral dans l'enseignement /apprentissage du fle

La composante orale a longtemps été peu utilisée dans l'enseignement des langues mais, c'est à partir des critiques des méthodes (directe, audio-orale, audio- visuelle, l'approche communicative) que la place de l'oral a réellement été valorisée dans la classe de langue.

³- Disponible sur :[www. Csmoesac. qua/ sites/.../doc-5.20 /doc-communication](http://www.Csmoesac. qua/ sites/.../doc-5.20 /doc-communication). Consulté le 14-02-2015 à 8 :30

⁴- VIENNEAU Raymond, *L'enseignement/apprentissage des langues*, Gaëtan Morin. Paris, 1999, p 69

Le tableau ci-dessous montre en détail l'évolution de l'oral dans les méthodologies au cours du temps:⁵

	Méthodologie traditionnelle	Méthodologie directe	Méthodologie audio-orale	Méthodologie SGAV	L'approche communicative
Année	-1901	1901-1940	1940-1970	1960-1989	1980-à nos jours
La place de l'oral	L'oral est classé au second plan	L'oral est fréquent	L'oral est prioritaire	On accorde la priorité à l'oral au détriment de l'écrit	L'oral est beaucoup présent dans la classe
Le traitement de l'oral dans la classe	L'oral est abordé après la lecture et la traduction des textes littéraires	L'oral est présenté dans la classe	L'oral est le point principal de la leçon, du cours	On traite l'oral plus que l'écrit	L'oral est fréquent dans la classe
Le rôle de l'apprenant	Il est interdit de parler dans la classe, il ne participe pas qu'avec la permission du professeur	Les élèves répondent aux questions posées par l'enseignant	L'élève s'efforce à apprendre par cœur les dialogues	L'apprenant est répétiteur	Il se transforme en apprenant prenant en charge son propre apprentissage de manière autonome
Le rôle de l'enseignant	C'est le seul détenteur du savoir et l'unique à parler en classe	Le professeur est actif et amène les élèves à participer	Le professeur est actif et dirige les travaux	Il est transformé en technicien manipulateur	Il devient un chef d'orchestre, limitant ses prises de paroles et encourageant une participation orale spontanée

⁵- Disponible sur : <http://Portaldocnhecimento.Gov.cv/bitstream/10961/1>. consulté le 13/03/2015 à 21:20.

D'après ce tableau, nous pouvons dire que l'oral n'a pas cessé d'évoluer d'une méthode à l'autre; Nous remarquons aussi que la composante orale tient une place centrale à partir de l'avènement de l'approche communicative (l'actuelle méthode d'enseignement).

3-L'oral dans la classe du fle :

L'oral comme un objet et un vecteur d'apprentissage occupe une place importante dans la didactique des langues, sa pratique est nécessaire dans la classe, il permet aux apprenants de développer des compétences communicatives sociales telles qu'écouter, respecter, s'exprimer, donner une opinion...*etc.*

L'oral est présent quotidiennement dans la classe de langue à travers des activités langagières diversifiées (argumenter, informer, raconter...*etc.*); c'est l'un des pivots principaux de l'enseignement/apprentissage du fle, selon Pierre MARTINEZ, «*la langue orale a occupé une place importante dans les méthodologies modernes et constitue souvent le point de départ de l'apprentissage*»⁶. Donc pour apprendre une langue il faut d'abord acquérir cette compétence.

4-Les activités de l'oral dans la classe du fle :

Une didactique de langue qui répond aux objectifs de l'enseignement/apprentissage de l'oral en fle demande toujours une corrélation entre deux activités de base qui sont la compréhension orale et l'expression orale en suivant une approche communicative, on commence nécessairement par comprendre pour arriver à produire.

⁶ - MARTINEZ Pierre, *La didactique des langues étrangères*, PUF, paris, 1996, P.92

4-1-la compréhension orale :

C'est un point de départ de tout apprentissage adopté par l'apprenant et une condition nécessaire pour une communication orale. La compréhension orale est une activité de réception où l'apprenant doit d'abord écouter pour arriver à comprendre le sens et parler ensuite, Selon J.P CUQ «*la compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable* ». ⁷

L'enseignant doit inculquer à ses apprenants cette compétence pour qu'ils arrivent ensuite à une bonne expression.

4-1-1 les objectifs de la compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence qui a pour but de faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement, et de compréhension d'énoncés deuxièmement. Elle a pour objectif aussi de former des apprenants autonomes lors de la prise de parole; à travers les séances de compréhension orale les apprenants peuvent reconnaître des structures grammaticales, des sons, des structures de communication...etc.

4-1-2-La démarche didactique de la compréhension orale en classe de langue:

-L'acte d'écoute : l'acte d'écoute n'est guère évident pour les apprenants .Si cet acte est banal en langue maternelle, il ne l'est pas en langue étrangère (française).

⁷ - CUQ Jean-Pierre, *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2003, P.160

- **Après la première écoute** : après cette étape, on peut leur demander de se focaliser sur les détails de situation en répondant simplement à des questions :
- Qui parle à qui ?
- Combien de personnes parlent ?
- Quel âge peuvent-ils avoir ?
- Où se passe la situation ?
- De quoi parlent-ils ?

Après la première écoute, les apprenants répondent aux questions, ils formuleront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu (faire participer le maximum d'apprenants)

- **Lors de la deuxième écoute** : on peut leur demander de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours.

Les apprenants vont s'aider des articulateurs qu'ils trouvent. Les marqueurs sont des articulateurs de structuration.

Lorsqu'un apprenant perçoit (repère) le marqueur «d'abord», cela veut dire qu'il faut s'attendre à une suite chronologique, soit «ensuite», «après»...etc.

- **La troisième écoute** : *« la dernière écoute est celle qui permettra aux apprenants de confirmer leurs hypothèse ».*⁸

⁸ - Cours de professeur Gaouaou MANAA, module de didactique de l'oral, 2015.

4-2-l'expression orale :

C'est une compétence qui s'acquiert progressivement, en faisant appel à la capacité de comprendre, c'est le pouvoir de s'exprimer en langue française dans toutes les situations de communication.

4-2-1- Les objectifs de l'expression orale :

Dans l'enseignement/apprentissage du fle, les activités d'expression orale sont proposées pour l'apprenant afin de développer chez lui les savoirs et des savoir-faire, elles lui permettent de favoriser une prise de parole spontanée, améliorer sa prononciation et développer sa capacité langagière *«en expression orale, l'élève sera capable d'exprimer de manière simple sur des sujets varies»*.⁹

Pour l'enseignant, l'activité d'expression orale lui permet d'évaluer, vérifier la compréhension de l'élève.

4-2-2- La pratique de l'expression orale en classe du fle :

Les activités de l'expression orale reliaient souvent à des dialogues déjà exploités dans la compréhension orale, l'objectif sera d'aider les apprenants à réemployer les structures et le lexique déjà acquis. Dans ce cas *« il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un récepteur, qui consiste à faire appel aux compétences de compréhension pour que l'apprenant soit capable de produire oralement des énoncés »*¹⁰. Dans ce cas, l'élève sera capable de répondre, intégrer et de s'exprimer sans difficultés.

⁹ - CLAIRE Tardieu., op.cit., P.71

¹⁰-MERRAKCHI Iman, *Le jeu dans l'enseignement /apprentissage de FLE*, disponible sur : www.mémoire.com/09/13/7390/m-le-jeu-dans-l-enseignement-apprentissage-de-l-oral-en-fle-français-langue-étrangère/html. Consulté le 10 -11 -2014 à 15 : 30

5-Peut-on dissocier la phase de la compréhension orale de celle de l'expression orale dans un dialogue?

La compréhension orale et l'expression orale sont deux activités de base de la pratique de l'oral, elles vont ensemble dans la mesure où on ne peut pas s'exprimer si on n'a pas compris, pour J-P CUQ «*le développement de la compréhension, dans ce cas là, se fait généralement en corrélation étroite avec celui de l'expression orale* ». ¹¹Dans les séances d'expression, l'apprenant doit d'abord comprendre l'énoncé ou l'activité proposé lors de la compréhension orale pour arriver à s'exprimer,

QUQ J- P ajoute aussi que « *l'expression est différenciée de la compréhension, mais les deux compétences sont en étroite corrélation et les dissocier est bien artificiel* ». ¹²

6- les cinq conditions préalables à l'oral :

-Il faut avoir quelque chose à dire ou à exprimer :

Si le thème de discussion est motivant, appartient à leur vécu quotidien, l'apprenant va avoir certainement quelque chose à dire.

- Il faut savoir le dire ou l'exprimer :

Avant que l'apprenant commence à parler, il doit avoir une idée bien précise de ce qu'il va dire.

-Il faut avoir le droit de dire :

Parler ou s'exprimer en classe est le droit de chaque élève. L'enseignant doit expliquer aux apprenants qu'ils ont le droit de s'exprimer

¹¹-QUQ Jean pierre, Op.cit. P.162

¹²- ibid. P.178

-Il faut avoir l'envie de dire :

La motivation de l'apprenant est étroitement liée au comportement de l'enseignant, ce dernier doit susciter la motivation de parler chez ses apprenants et d'intervenir dans la classe.

- Il faut avoir l'occasion de le dire ou de l'exprimer :

L'enseignant doit proposer des tâches et d'activités variées afin d'éveiller la participation de la majorité de la classe.

II-les difficultés de l'oral :

1-Les difficultés rencontrées chez les apprenants (difficultés d'apprentissage):

Nos apprenants pendant leur parcours d'apprentissage, affrontent beaucoup de difficultés à s'exprimer en langue française, à bien construire des phrases, à prononcer correctement des sons, à bien utiliser les verbes. La prononciation est l'une des premières difficultés rencontrées chez ceux-ci à l'oral.

1-1- Les difficultés au niveau de la prononciation :

Pour un apprenant arabophone, la langue arabe et le français sont différents, leurs systèmes vocaliques et consonantiques sont différents. Pour cette raison nos élèves ont du mal à prononcer correctement les mots; ce problème est lié au fait qu'il ya certains phonèmes de la langue français et qui n'existent pas en langue arabe par exemple les voyelles nasales[Œ] [ã]

Les élèves n'arrivent pas à bien prononcer ces sons, chaque élève articule de façon différente. Nous allons prendre l'exemple du mot «du», la voyelle(u) n'existent pas en langue arabe donc la plupart des

apprenants trouvent des difficultés pour l'articuler, on trouve certains élèves qui le prononcent [di] et pour d'autres [dø], dans ce cas, l'élève «*quand il acquiert un son nouveau, il a tendance inévitablement à rapprocher le son inconnu d'un des sons les plus proches de sa langue maternelle* »¹³

1-2 -Les difficultés au niveau de la construction de phrase :

Les apprenants du collège ont du mal à placer correctement les mots, à construire des phrases ; Lors de la prise de parole, ils ne connaissent pas les règles qui président à l'ordre des mots et les normes de grammaire qui leur permettent de parler correctement par exemple : quant on demande aux élèves d'expliquer une image où un garçon monte sur une bicyclette, pour nos apprenants en tant qu'arabophones et par l'influence de leur langue , la plus part des élèves vont dire : monte le garçon sur la bicyclette.

1-3- les difficultés au niveau du vocabulaire :

Le manque de bagage linguistique (le lexique) rend les apprenants incapables de parler de manière correcte. Au moment de prendre la parole, ils utilisent des mots hachés, des phrases incomplètes, cette insuffisance langagière ne leur permet pas de s'exprimer facilement, il faut avoir un bagage linguistique pour qu'ils puissent parler cette langue.

1-4- les difficultés au niveau de la conjugaison :

Au moment de prendre la parole pour s'exprimer (raconter, présenter, se présenter...etc.) Les élèves à ce niveau ont tendance à conjuguer les verbes employés d'une manière incorrecte et souvent hasardeuse. En outre, ils ont aussi des problèmes quant à la

¹³ - FORTUNATA Maha **soeur**, *Notion élémentaire sur l'expression orale du français*, l'Harmattan, 2007, Paris, P.05

concordance des temps utilisée, c'est-à-dire qu'ils n'arrivent pas toujours à faire un usage cohérent et adéquat des temps dans un même énoncé.

1-5- Le problème de l'interférence :

Fréquemment, les élèves avant de parler le français, doivent d'abord penser en arabe avant de traduire en français. Lorsque cette traduction est effectuée, elle n'est pas effectuée de la meilleure façon. Donc, ils pensent que tout ce qui est féminin en arabe est évidemment féminin en français et tout ce qui est masculin en arabe est également masculin en français, donc :

Ils confondent le système arabe et le système français. Ils se réfèrent à leurs langues maternelles en transposant leurs propres règles (l'interférence du premier et seconde degré : calque de généralisation), et par conséquent, ils croient que tout ce qui est féminin en arabe est forcément féminin en français, et tout ce qui masculin en arabe est forcément masculin en français¹⁴.

Par exemple : un avion vole dans le ciel. Le mot «avion» et «ciel» sont des noms masculins, mais pour un élève arabophone et par le recours à sa langue maternelle va s'exprimer comme suit : une avion vole dans la ciel (en arabe avion et ciel sont des noms féminins)

2- les causes de ces difficultés :

2-1- Un facteur familial :

Les apprenants issus des familles dont les parents qui ignorent totalement la langue française, ont des difficultés au niveau de l'oral «les parents analphabètes sont tout simplement incapables d'offrir à la maison un

¹⁴-BOUHCHICH Arezgi, L'erreur dans un cadre praxéologique», in Revue de la faculté des lettres et des langues, décembre 2014, n°16, P 60-72.

encadrement à la hauteur des exigences scolaire»¹⁵ . Cependant, les parents cultivés et qui savent parler le français, ils peuvent aider leurs enfants à améliorer leur communication en cette langue; ces élèves n'ont pas de difficultés, ils s'expriment facilement en classe.

2-2- Un facteur pédagogique :

«La manière d'enseigner ou de faire apprendre la langue française aux apprenants, le choix des démarches et des activités sont des facteurs déterminants où ils sont capables d'atteindre les compétences et la visée»¹⁶ . Ces facteurs peuvent influencer sur l'apprentissage de l'apprenant.

Dans ce cas, nous mettons l'accent sur le rôle de l'enseignant dans la classe, celui-ci a le grand rôle dans l'acquisition de l'expression verbale chez l'apprenant, son génie s'avère dans la création d'un climat favorisant les échanges, il doit stimuler les apprenants de façon à les motiver et à susciter leurs envie de prendre la parole *«l'enseignant doit être en mesure de remettre en question ses choix pédagogiques, de se questionner sur son style d'enseignement et de chercher à évaluer l'effet de se son enseignement sur l'apprentissage de ses élèves»¹⁷*

2-3- Un facteur lié au comportement de l'apprenant :

Il nous paraît nécessaire d'évoquer parmi les causes observées de la non-maitrise de l'expression orale chez les apprenants du collège dans différentes situations de communication, le manque voire l'absence de contact régulier entre les élèves et la langue française en milieu extra-scolaire. Ce manque de contact est observé aussi bien pour ce qui est de la lecture que de l'écoute. Lire et écouter de manière régulière permet sans aucun doute à l'apprenant d'améliorer et de perfectionner sa prononciation.

¹⁵- VIENNEAU Raymond, op.cit.P.23

¹⁶-AGGOUN Hadda, *L'impact de l'environnement socioculturel sur la prise de parole en classe de fle*, mémoire de master, université de Biskra, 2012, P.40

¹⁷- VIENNEAU Raymond, op.cit.P.52

2-4 Facteur socioculturel :

2-4-1 La culture :

La culture d'origine des apprenants n'encourage pas les discussions en langue française, c'est sauf la langue maternelle qui s'établie entre eux.

Il' y a aussi des apprenants qui n'osent pas de prendre la parole, parce que leur culture d'appartenance leur apprend qu'ils n'ont pas le droit de parler devant les grands et leur entourage n'a pas l'habitude de demander leur avis.

2-4-1- La société :

Si les apprenants s'expriment difficilement, c'est parce qu'il y a un manque de pratique de cette langue dans les milieux extrascolaires, RAYMOND Vienneau montre l'influence déterminante qu'exerce l'environnement social et culturel sur l'apprentissage de l'apprenant *«les facteurs sociaux et environnementaux exercent un rôle tout aussi déterminant sur l'apprentissage de l'élève»*¹⁸ donc l'environnement ou la société qui entoure l'élève peut influencer sur son apprentissage.

3-Les difficultés rencontrées chez les enseignants (difficultés d'enseignement) :

L'oral n'est pas un objet facile à enseigner, les enseignants également souffrent des difficultés au niveau de l'enseignement de l'oral.

¹⁸Ibid. P.24

3-1- Le problème d'évaluation :

Toutes les activités pédagogiques doivent être suivies d'une évaluation, l'oral étant qu'une activité principale dans l'enseignement d'une langue étrangère, comment peut-on l'évaluer ? Ya-t-il des critères d'évaluation?

Il est généralement difficile de mesurer les progrès de l'élève à l'oral, car il n'existe pas une évaluation de l'oral proprement dit, cause qui a rendu les apprenants passifs en ce qui concerne l'oral selon Philippe PERRENON, les raisons qui rendent l'oral difficile à enseigner sont toutes d'abord le problème d'évaluation, *«l'oral n'est pas évalué spécifiquement, même si l'enseignant évalue l'élève, il le fait d'une manière intuitive et très variable d'une classe à une autre même d'un élève à un autre»*¹⁹

3-2- Le manque de formation :

Lors de la formation des enseignants auparavant, l'oral n'est pas bien pris en charge, c'est seul l'écrit qui est pris en compte. Les professeurs pour enseigner l'oral devraient avoir d'abord une formation dans ce domaine, car ce n'est pas facile de l'enseigner, ils doivent avoir des compétences linguistiques et beaucoup plus en psychologie.

3-3- Le manque d'outils d'enseignement :

L'enseignement de l'oral, en Algérie, manque d'outils et de modèles auxquels les enseignants puissent commodément se reporter, les moyens pédagogiques qui permettent et facilitent aux enseignants

¹⁹ - MERRAKCHI Iman, *Le jeu dans l'enseignement/apprentissage de FLE*, disponible sur : www.memoire.com/09/13/7390-m-le-jeu-dans-l-enseignement-approche-de-l-oral-en-fle-français-langue-étrangère/html

de travailler l'oral régulièrement et spécifiquement sont absents (le manque des supports audio, de projection en classe...)

4- Les obstacles de la prise de parole :

Selon G. Siouffi «*la parole apparait comme un fait individuel [...].La parole peut être définie comme l'exploitation individuelle et concrète de la langue par un ou des individus, à un moment et en un lieu donnés* »²⁰. Cela veut dire que, la parole est un pouvoir personnel, et un objet de la construction à la fois social et individuel.

De ce fait, enseigner une langue, ce n'est pas seulement faire apprendre des règles grammaticales ou des listes des mots, mais enseigner une langue vise à savoir l'utiliser. Donc, la prise de parole est une pratique nécessaire dans la classe de langue, chaque apprenant doit prendre la parole, exprimer, s'exprimer de façon personnelle.

Si les élèves ne participent pas et ne prennent pas l'habitude de communiquer en classe, ils risquent de ne jamais utiliser cette langue.

De ce fait, l'apprenant en classe du fle doit prendre la parole et participer dans les différentes situations d'apprentissage ; Cependant, on rencontre souvent des élèves qui ont des idées, des savoirs mais ils hésitent de lever leurs doigts et de participer. Donc, quelles sont les causes qui démotivent l'apprenant à prendre la parole ?

4-1- Facteur institutionnel :

4-1-1 l'enseignant : l'enseignant a également un rôle primordial vis-à-vis des erreurs de l'apprenant par sa réaction, si un enseignant sanctionne une erreur commise par l'apprenant, il peut le bloquer, ce dernier pensera que l'enseignant attend seulement les réponses

²⁰ - Gille Siouffi, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, Paris, 2012, p 78

correctes et exactes. De ce fait, l'enseignant ne doit pas intimider l'élève en jugeant sa parole devant l'ensemble de la classe, il doit l'offrir un climat de confiance pour que cet apprenant puisse parler à l'aise et sans contrainte.

Il y'a aussi des enseignants qui n'encouragent pas leurs élèves à prendre la parole et de participer en classe, c'est-à-dire il n'est y a pas une interaction, un échange entre eux et leurs élèves, la plus part du temps la parole est monopolisée par l'enseignant. Dans ce cas l'apprenant peut avoir des réponses mais le manque de motivation produit chez lui la peur de ne pas oser parler devant son enseignant.

4-1-2- la classe : l'apprenant se trouve contraint en présence d'autre apprenants, la classe peut constituer un blocage à l'apprenant de s'exprimer en face de plusieurs personnes« *Le groupe en effet suscite des idées imaginaires que nous ne contrôlons pas, le groupe fait peur, on craint ses réactions, on a peur de son jugement, en tant que groupe*»²¹. Donc, cet apprenant peut parler devant une ou deux personnes mais se sent complètement inhibé face à un groupe.

Il y a aussi des élèves qui ont peur de parler devant leurs camarades où ils pensent qu'ils vont se moquer d'eux, s'ils ont fait des erreurs.

4-2- Facteur d'ordre psychologique :

L'un des obstacles de la prise de parole est lié à la psychologie de l'apprenant, le sentiment du manque de confiance et la timidité exagérée peuvent empêcher les apprenants timides à parler en classe «*le manque de confiance en soi peut entraîner un sentiment d'impuissance [...], sur le plan émotionnel, l'apprenant éprouve un sentiment d'échec, proche de*

²¹ -SOREZ, Hélène, *prendre la parole*, éd. HATIER, Paris, 2000, p 5

désespoir»²²; Ces facteurs peuvent entraver la participation orale et empêcher l'autonomie de l'apprenant.

4-2-1 L'insécurité linguistique :

Lors de la prise de parole, l'apprenant se sent insécurisé linguistiquement

la composante psychoaffective concerne ce fort sentiment d'insécurité que ressent et parfois manifeste l'apprenant face à l'apprentissage d'une langue étrangère...[...] notons que ce sentiment d'insécurité est observé chez l'apprenant sous forme d'insécurité linguistique face à une langue étrangère vue comme «dominante» et dont l'apprentissage est lié également aux relations établies au cours d'apprentissage »²³.D'après QOTB.H l'élève souffre d'une insécurité linguistique lors de son apprentissage d'une langue étrangère; c'est pour cette raison que certains apprenants expliquent leurs réticences à prendre la parole par la non maîtrise des compétences relatives au savoir. Ils avouent leurs pauvretés lexicales et grammaticales, leurs incapacités phonologiques, il est lui-même sensible à l'imperfection des énoncés produits, ce qui le démotive pour prendre la parole au sein de classe comme milieu privilégié de la participation verbale.

De plus, ce manque de capacités linguistiques, peut créer chez l'élève la crainte de son enseignant quand il tombe dans l'erreur, il donne de lui-même une image dévalorisante. En conséquence, il trouve dans le silence le refuge convenable.

²²-RAYMOND, Vienneau, op.cit. p 31

²³-QOTB, Hani, *vers une didactique du français sur objectifs spécifiques*, EPV Publibook, Paris, 2009, p 86

Conclusion:

À travers ce chapitre, on peut dire que, nos apprenants pendant leurs parcours d'apprentissage affrontent beaucoup de difficultés à l'oral, ces dernières les empêchent à s'exprimer correctement en langue française. Nous nous interrogeons : peut-on surmonter ces difficultés? Si la réponse serait par oui, la pratique des jeux de rôles pourrait elle remédier ces lacunes ?

Toutes ces questions trouvent leurs réponses au niveau du deuxième chapitre.

LE DEUXIEME CHAPITRE

Comment améliorer l'oral chez les apprenants dans la classe de fle ?

«Le jeu peut devenir un auxiliaire précieux dans l'acquisition d'une langue et un bagage linguistique minimal permet déjà de créer des combinaisons infinies et d'exploiter systématiquement les possibilités de la langue»¹

Tout au long du chapitre précédent, nous avons tenté de relever les différentes difficultés que les apprenants du collège ont à l'oral, de déceler leurs causes, et les obstacles qui empêchent les apprenants de prendre la parole en classe.

A travers ce chapitre, nous allons essayer de trouver les différentes stratégies que les enseignants doivent mettre en œuvre en classe de fle pour que leurs apprenants puissent surmonter leurs difficultés (phonétique, grammaire, vocabulaire et conjugaison) en montrant le rôle de l'enseignant dans la motivation des apprenants pour prendre la parole.

Dans ce chapitre, nous allons montrer également l'importance des jeux en classe en mettant l'accent sur les jeux de rôles comme une pratique suscitant la motivation des apprenants, et libératrice de leurs expressions.

¹ - CUQ Jean Pierre, Op.cit, P.458

1- Comment aider nos apprenants à surmonter leurs difficultés à l'oral ?

Les difficultés de l'oral rencontrées chez les apprenants ne sont pas insurmontables, mais il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler avec rigueur, et qui demande à surmonter des problèmes de différents types pour qu'ils puissent communiquer aisément en langue française.

1-1- Comment surmonter le problème de la prononciation ?

La prise en charge du problème de la phonétique chez les élèves doit être d'ordre pratique, ils doivent toujours être en contact avec la langue. L'enseignant doit donner l'opportunité aux élèves de participer en classe, les encourager à parler en français, même s'ils commettent des erreurs, en effectuant des séances d'écoute de locuteurs natifs (des chansons, des films documentaires...) pour qu'ils puissent vivre la langue réellement.

Les élèves doivent aussi s'intéresser à cette langue, même en milieux extrascolaires en écoutant par exemple la radio (RFI), la télévision (TV5). Ces chaînes leur offrent l'opportunité d'écouter et de suivre des émissions et des programmes qui leur permettent de percevoir la façon avec laquelle les mots sont prononcés. Après avoir écouté ces émissions, les élèves peuvent reproduire ce qu'ils ont entendu et ce qu'ils ont appris, et par conséquent corriger leur prononciation *«la réception et la répétition attentive de modèle peut corriger les prononciations défectives inconscientes »*.²

1-2- Comment surmonter le problème de la construction de la phrase (la grammaire)?

La grammaire est un ensemble de règles propres à une langue *« la grammaire : ensembles des règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue³ »*. Nous devons savoir maîtriser ces règles pour parler cette langue. Dans le premier chapitre nous

² - FORTUNATA MAHA Soeur, op.cit, P. 96

³ - SIOUFFI Gille, op.cit.P.8

avons mentionné que les élèves de collège construisent mal leurs phrases lors des activités d'expression orale. Pour remédier à ce problème, les enseignants doivent être spécialement formés à la transmission de la compétence communicative.

La stratégie que l'enseignant utilise pour enseigner la grammaire doit être adéquate selon le niveau des apprenants, il doit savoir comment choisir les activités qui peuvent améliorer le niveau de la grammaire chez les apprenants.

Ces derniers doivent aussi s'habituer à faire des recherches de leçons de grammaire et les mettre en pratique, ils ne doivent pas se suffire à seulement recevoir les enseignements de leur enseignant.

1-3- Comment surmonter le problème du vocabulaire ?

B. Fabrice voit que « *l'apprenant a besoin d'enrichir son vocabulaire pour exprimer des idées avec plus de nuances possible tant à l'oral qu'à l'écrit* »⁴. Selon lui, l'apprenant doit avoir un vocabulaire riche pour être capable de s'exprimer de manière correcte.

Pour résoudre ce genre de problème, il est nécessaire de créer une culture parmi les élèves, cette culture qui consiste à amener les élèves à s'habituer à lire en français «*une condition fondamentale pour motiver les apprenants à lire des documentaires est que la classe devienne un environnement qui stimule et encourage la curiosité des élèves*»⁵.

L'enseignant doit inciter les élèves à lire. Cette activité va leur permettre de développer leur vocabulaire et enrichir leur lexique. C'est à travers la lecture que les élèves connaîtront les mots du vocabulaire, qu'ils utiliseront après à l'oral. L'enseignant peut aussi organiser des dialogues avec ses élèves pour qu'ils puissent mettre en pratique les mots de vocabulaire qu'ils ont appris.

Pour les élèves, ils doivent s'habituer à consulter les dictionnaires pour comprendre le sens d'un mot, le mémoriser et même acquérir de nouveaux mots.

⁴- BARTHEMLY Fabrice, *Le français langue étrangère*, l'Harmattan, Paris, 2011, P.207

⁵-GIASSON Jacqueline, *la lecture de la théorie à la pratique*, 3^{ème} éd, De Boeck, Bruxelles, Paris, 2006, P.312

1-4- Comment surmonter le problème de la conjugaison ?

Les verbes en français se caractérisent par leurs diversités au niveau des modes, des formes et des temps. Cela peut expliquer les difficultés des élèves à connaître cette diversité des verbes. Pour cela, l'enseignant doit faire des activités variées d'entraînement de conjugaison. L'élève doit faire également des efforts (lire, écouter, parler) c'est-à-dire qu'il doit toujours rester en contact avec la langue pour qu'il puisse connaître les verbes, leurs temps et leurs formes de conjugaison afin de les utiliser correctement.

2- Comment solliciter la motivation des apprenants pour déclencher leur prise de parole en classe de fle ?

2-1- Qu'est-ce une motivation ?

Le Dictionnaire de la psychologie nous définit la motivation comme *« l'ensemble des facteurs dynamiques qui détermine la conduite d'un individu »*⁶,

Le Docteur et pédagogue WOLFS J. L aborde aussi la notion de la motivation, elle est selon lui *« un état qui prend son origine dans les perceptions et les conceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qu'il à s'engager, à participer et à persister dans une tâche scolaire »*⁷. Ces deux définitions affirment que la motivation est l'aspect dynamique du comportement de l'apprenant qui le pousse à démarrer une activité, la poursuivre et la mener à bien. Elle est le goût, le moteur pour affronter les difficultés d'apprentissage et procurer le plaisir d'apprendre.

C'est *« grâce à cette motivation que certains apprenants peuvent faire face aux différentes difficultés qu'on développe plus loin »*⁸.

⁶-NORBERT Sillamy, Dictionnaire de la psychologie, Larousse, paris, 2003, P.175

⁷-WOLFS José-Luis, Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage, Bruxelles, 2001, P.47

⁸-QOTB Hani, op.cit, P.50

2-2- Les différents types de motivation :

On distingue deux types de motivation: la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

En premier lieu, la motivation est dite intrinsèque lorsqu'elle dépend de l'individu lui-même. Il se fixe ses propres objectifs *«un élève motivé intrinsèquement travaille pour le plaisir d'apprendre, pour acquérir de l'expérience, pour devenir autonome»*.⁹ Donc, il se fixe lui-même ses propres objectifs.

En second lieu, la motivation est dite extrinsèque *«lorsqu'elle est provoquée par une force extérieure à l'apprenant, c'est-à-dire lorsqu'elle est obtenue par la promesse de récompense ou par la crainte de sanctions venant de l'extérieur.»*¹⁰

2-3- Pour déclencher la prise de parole en classe de fle :

La parole en classe est très importante que ce soit pour l'élève ou pour l'enseignant, elle est nécessaire ; c'est le moyen par lequel l'enseignant transmet le savoir, explique, interroge..., mais il doit être conscient que l'élève aussi doit parler, et même plus que lui.

Si notre apprenant n'a pas la possibilité ou le droit de parler sauf pour répondre aux questions de son enseignant, dans ce cas, il parle, mais il ne développe pas de réelles compétences communicatives, car il n'est pas en situation de communication. Il n'y a pas d'échange verbal alors que la prise de parole doit avoir un objectif bien précis et une place bien valorisée.

Si nous voulons que nos apprenants prennent la parole, participent en classe, acquièrent une compétence de communication qui leurs permet de résoudre les problèmes qu'ils auront à affronter dans différentes situations de communication, il faut que l'enseignant :

⁹ -ROBERT, Jean-Pierre, *L'essentiel français*, OPHRYS, Paris, 2008, P 136

¹⁰ - MERAZAG Rachida, *les jeux linguistiques et communicatifs à caractère ludique dans une perspective d'apprentissage de fle*, mémoire de Master, université de Biskra, 2011, P.25

- créer à leur intention des situations qui leurs permettent un entraînement utile et stimulant ;
- il est nécessaire de créer des situations confortables dans le but de susciter tout un chacun ;
- prendre en compte la parole de l'apprenant, « être à l'écoute des besoins des apprenants permettra à l'élève de se sentir important »¹¹;
- Il s'agit de faire préciser aux enfants leurs pensées, valoriser leur réussite, et de les encourager au moment de la réponse.

2-4- Les règles de la prise de parole :

- ✓ -l'élève doit répondre dans le cadre du sujet, il doit apprendre à respecter le sujet proposé ;
- ✓ -l'élève, au moment de prendre la parole, doit parler de manière claire et précise pour ne pas perdre l'attention de son auditoire ;
- ✓ -l'élève doit apprendre à respecter le tour de parole, il ne doit prendre la parole que si personne ne parle, il faut que l'élève apprenne à écouter l'autre pour que les autres l'écoutent.

3- Comment améliorer l'expression orale chez les apprenants ?

3-1- Les interactions en classe de fle :

« En terme pédagogique, il est valide de dire qu'une des premières conditions pour acquérir la compétence communicative est de bien cerner l'inscription des échanges communicatifs dans les lieux qui les caractérisent »¹². Donc, la communication interpersonnelle dans un cours de langue est considérée comme un travail conscient et systématique sur l'emploi de la langue, qui développe chez l'apprenant le fonctionnement de la communication pour en tenir compte dans ses échanges quotidiens.

¹¹-QUELLET Lissette, *un enseignement bien outillé, des élèves motivés*, Chenelière, 2010, Paris, P.02

¹²- GALISSON Robert, *d'autres voies pour la didactique de langue*, éd, Crédif Hâtier, Paris, 1992, P.82

Les interactions aident à déclencher facilement la parole chez l'apprenant, ces dernières se déroulent sous la forme d'échanges langagiers entre, d'une part l'enseignant et ses élèves, et d'autre part entre les élèves eux-mêmes.

3-1-1 - L'interaction enseignant/apprenant:

La classe est un espace de travail qui réunit un groupe d'élèves et un enseignant. La relation entre les deux partenaires doit être une relation cordiale. Selon BARTHELEMY : *«l'apprenant est l'instrument de son propre apprentissage et l'enseignant est l'autre instrument qui, combiné avec le premier, permet un apprentissage accompli »*¹³.

L'enseignant doit créer un espace d'échange entre lui et ses apprenants pour construire un climat de respect et de confiance, et développer l'acquisition de la langue chez eux, *«une bonne communication est essentielle à la relation entre les élèves, ainsi qu'entre l'enseignant et les élèves »*¹⁴. Il doit aussi faire sortir l'apprenant de sa timidité, il est important de provoquer la parole de ceux qui semblent absents au moment des échanges oraux.

3-1-2-L'interaction apprenant/apprenant :

Les interactions entre les apprenants peuvent apporter un bénéfice cognitif, des fois quelques minutes d'interactions entre eux ont plus de bénéfice qu'une interaction avec l'enseignant.

Dans ce cas, l'apprenant communique, argumente, justifie... en utilisant la parole entre eux, *« les échanges, pour résumer, permettent de mieux se connaître soi-même, de découvrir l'autre, de se découvrir grâce à l'autre »*¹⁵. Alors, ce type d'interaction va les aider à améliorer leurs expressions, leurs compétences, ainsi que de prendre conscience de ce qu'ils viennent d'apprendre.

¹³ - BARTHELEMY Fabrice, P.19

¹⁴- QUELLET Lisette, op.cit, P.138

¹⁵ -BARTHEMLEY Fabrice, Op.cit, P .65

3-2-Le travail en groupe (coopératif):

Les apprenants aiment travailler ensemble *«les enfants aiment de manière naturelle, parler et travailler ensemble. L'apprentissage coopératif favorise chez les élèves, un engagement plus actif dans leur apprentissage»*.¹⁶

Cet apprentissage vise essentiellement une participation active de l'apprenant à son apprentissage où il peut accomplir la tâche mais avec l'apport des autres éléments du groupe.

3-2-1 Les objectifs de cette pratique :

Le travail en groupe favorise l'acquisition des habiletés coopératives et sociales, car l'apprenant communique, écoute, interagit avec les autres. Ce travail favorise aussi l'autonomie de l'apprenant et le met en situation d'être un acteur autonome pour qu'il arrive à réagir et à résoudre le problème de communication.

4- Le rôle de l'enseignant dans la classe:

L'enseignant est la pièce maitresse dans tout système éducatif, il constitue selon DENIS Girard *«le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant le programme, l'horaire, l'objectif de la classe et d'autres contraintes institutionnelle avant même le type de méthodes et des matériaux pédagogiques utilisés»*¹⁷.

L'enseignant dans la classe joue plusieurs rôles, il est à la fois animateur, facilitateur, motivateur, tuteur, *«le rôle de l'enseignant tend d'avantage vers celui de médiateur, d'accompagnateur, de tuteur»*¹⁸.

¹⁶ -GIASSON Jacqueline, op.cit, P.32

¹⁷ -DENIS Gérard, *Enseigner les langues méthodes et pratiques*, Bordas, Paris, 1985, P.80

¹⁸ -BARTHELEMY Fabrice, Op.cit. P.22.

Comment se manifestent ces rôles ?

➤ Animateur :

L'enseignant exerce une fonction d'animation pour gérer la communication entre les apprenants en classe, notamment l'orientation et les décisions à prendre dans l'action collective en classe, en créant un réseau de relations interpersonnelles entre les apprenants *«les professeurs ont la lourde tâche d'appliquer les programmes et de suivre les instructions en vigueur, tout en essayant de répondre aux intérêts et aux goûts des élèves qui leur sont confiés»¹⁹*. L'enseignant animateur gère les interactions entre les acteurs de groupe en aidant l'apprenant à développer son savoir.

➤ Facilitateur :

La tâche de l'enseignant consiste à faciliter l'apprentissage et à motiver ses apprenants à apprendre en utilisant des pratiques facilitatrices qui structurent l'interaction entre eux, il doit créer des situations d'apprentissage par le biais de pratiques adaptées au vécu de l'apprenant, *«l'enseignant a un rôle très important en tant que facilitateur d'apprentissage»²⁰*.

➤ Motivateur :

L'enseignant doit être capable de donner confiance à ses apprenants, de les encourager, *«l'enseignant n'est plus uniquement celui qui prescrit et proscrit mais il s'efforce d'être à l'occasion un animateur culturel pour motiver les jeunes lectures à répondre du plaisir à apprendre»²¹*. L'enseignant doit montrer à ses élèves leur capacité à faire des choses, pour les motiver davantage et pour qu'ils osent toujours davantage à prendre la parole en classe.

¹⁹-GALISSON Reber, Op.cit, P.58.

²⁰-VIENNEAU Raymond, Op.cit, P.60.

²¹-GIASSON Jacqueline, op.cit, P.121.

➤ Tuteur :

Selon Danielle CHINI «l'enseignant dépasse alors largement sa fonction basique d'enseignant pour devenir un tuteur ambitieux pour des apprenants, titre qui leur facilite dans un premier temps l'accès à la connaissance mais qui par la suite, réduira progressivement la guidance»²²

L'enseignant en classe a pour mission d'enseigner ses apprenants, de leur transmettre des savoirs, et de suivre leurs apprentissages. Il doit marquer sa présence, être éclectique et conscient de tout acte fait par lui.

5- Les jeux de rôle comme activité stimulante pour motiver les apprenants :

5-1- Qu'est-ce qu'un jeu ?

Selon le Petit Robert, le jeu : est une activité physique ou mentale dont le but essentiel est le plaisir qu'elle procure.

Selon J-P CUQ « le jeu peut également modifier la vision de la matière enseignée, parfois perçue comme astreignante, instaurer des relations plus authentiques dans les interactions, dynamiser les échanges verbaux entre les participants, déployer des relations maître-élève »²³.

D'après ces deux définitions, nous pouvons dire que le jeu est une source de plaisir et un outil de communication. C'est un médiateur des interactions entre l'enseignant et ses apprenants.

5-2- Les variétés de jeux :

Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues, le jeu est considéré comme un moment qui offre la possibilité de servir l'apprenant pendant son apprentissage. La variété de types de jeux aide à répondre aux

²² -CHINI Danielle, *Psycholinguistique et didactique des langues étrangères*, OPHRYS, Paris, 2008, P.40.

²³ -CUQ, J-P, op.cit. P.457.

besoins et intérêts des apprenants et en même temps aux objectifs pédagogiques.

On trouve :

-Les jeux linguistiques :

Ce type regroupe les jeux grammaticaux, morphologiques ou syntaxiques, lexicaux, phonétiques et orthographiques, qui permettent le maniement de certaines régularités de la langue. Dans ce cas, l'apprenant va mobiliser toutes ses connaissances linguistiques, ce qui engendre un apprentissage de la langue et non un simple divertissement.

-Les jeux de créativité :

Ces jeux consistent à exploiter les connaissances langagières des apprenants de manière originale et inédite, «*les jeux de créativité qui engagent une réflexion plus personnelle, orale ou écrite, de la part de l'apprenant et sollicitent d'avantage sa créativité et son imagination* »²⁴, c'est-à-dire que l'apprenant dans ce type de jeu fait activer son imagination et cherche des solutions insolites, exemple : les jeux de charades.

-Les jeux culturels :

Qui font davantage référence à la culture et aux connaissances des apprenants, en les intégrant dans une situation de test de bagage linguistique, à savoir le vocabulaire et la grammaire.

-Les jeux dérivés de théâtre :

Ce sont des jeux qui transforment la salle de classe en scène théâtrale, les apprenants en acteurs, et qui reposent soit sur l'improvisation, soit sur une directivité plus ou moins grande. Les jeux de rôle font partie de ce groupe.

²⁴ -Ibid.

6- La place du jeu dans l'enseignement/ apprentissage du fle :

De nombreuses recherches effectuées par des pédagogues et des psychologues affirment que le jeu est un moyen qui provoque des situations d'apprentissage efficaces à partir de son caractère qui consacre la liberté de l'enfant dans la classe, et qui lui permet de s'exprimer sans difficulté.

De ce fait, l'objectif principal des nouvelles méthodes d'enseignement est d'apprendre à l'apprenant à communiquer, en s'appuyant sur une pédagogie qui prend le jeu comme un moyen efficace dans le processus d'E/A du fle.

7- Les jeux de rôle :

7-1 Qu'est-ce qu'un jeu de rôle ?

Le jeu de rôle est *«un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants où chacun joue un rôle pour développer sa compétence sous ses trois aspects: la composante linguistique, la composante sociolinguistique, la composante pragmatique.»*²⁵

7-2 Les jeux de rôle dans la classe de fle :

La classe est considérée comme un contexte propice au déroulement de ce type de jeu. Ceux-ci permettent de libérer la parole par laquelle l'apprenant agit dans un contexte sécurisé et contrôlé. Dans ce cas, ils lui donnent l'occasion d'extérioriser ses sentiments, d'exprimer ses idées et d'être actif en classe.

La pratique des jeux de rôles en classe offre également un climat de confiance, exige un travail collectif et une interaction entre les apprenants et l'enseignant.

²⁵ -MERAZGA Rachida, *Les jeux communicatifs à caractère ludique dans une perspective d'apprentissage du fle*, mémoire Master, Université de Biskra, 2011, P.23

7-2-1- Le jeu de rôles : un climat de confiance :

Les apprenants se sentent mis en danger lorsque, devant la classe, ils doivent s'exprimer. Le jeu permet à l'apprenant de se sentir à l'aise dans la communication. Il faut, au sein de la classe, lui donner la possibilité d'exercer ses talents, de s'exprimer dans des situations qui se rapprochent le plus possible des situations naturelles d'échanges, non seulement avec l'enseignant, mais également avec ses pairs. Il faut lui donner l'occasion de « *tester ses compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques pour qu'il puisse découvrir les clefs d'une communication réussite dans la langue qu'il aborde. Le jeu offre ce champ d'expérience* »²⁶. Donc, le jeu de rôles est une bonne occasion d'inventer des dialogues, de s'amuser, et d'apprendre en faisant peu d'efforts.

7-2-2- Le jeu de rôles : un travail coopératif :

Un autre grand avantage du jeu de rôles, est qu'il soude le groupe, et qu'il instaure un climat de confiance, de coopération, de respect entre les apprenants et leurs enseignants. Il crée même des liens entre les différents participants grâce aux activités de groupe.

7-2-3- Le jeu de rôles permet de travailler l'oral :

Le travail sur l'oral ne peut être simplement scolaire, mais doit être mis en œuvre dans des situations de communications réelles, dont le but est de permettre aux apprenants d'investir une place discursive réelle. Pour remplir ces objectifs, les jeux de rôles peuvent présenter des pistes pédagogiquement et didactiquement intéressantes. La pratique de ces jeux de rôles est une occasion de mettre à l'épreuve, entre autre, la capacité des apprenants à entrer en communication dans des situations de communications professionnelles

²⁶- Disponible sur : [https:// www. Uclouvain.be/cps/ucl/doc/.../ le-jeu- en- classe- de- FLE](https://www.Uclouvain.be/cps/ucl/doc/.../le-jeu-en-classe-de-FLE). Consulté le 20- 03- 2015 à 13 :30

simulées, et le développement de leurs compétences orales pour être capables de communiquer facilement en langue française.

Nous pouvons observer l'efficacité de cette activité à travers l'amélioration des compétences de la prononciation, l'enrichissement du vocabulaire et la participation des apprenants timides en les mettant dans une réelle situation de communication par la pratique de ce type de jeu.

Donc, le jeu de rôles est une pratique qui suscite chez l'apprenant :

- *La mémorisation* : il facilite la mémorisation et l'intégration des structures et du lexique chez l'apprenant car il est en situation où il doit réinvestir ses connaissances et ses prés-requis. Il permet aussi l'acquisition de nouvelles connaissances qui mettent en pratique celles qui sont déjà acquises.
- *la création* : à travers le jeu l'élève va être capable de créer, d'agir, de s'exprimer : «*Le jeu est conçu comme la seule occasion de se montrer créatif*»²⁷. Donc il y a un lien explicite entre le contexte ludique de ce jeu et l'émergence de la créativité.
- *La motivation* : où il représente à la fois une source de motivation et de plaisir, «*le jeu constitue toujours une expérience garante, tant sur le plan de la motivation que celui des apprenants. Par conséquent, il s'agit d'un moyen à privilégier quelque soit l'âge des élèves* »²⁸. Cette activité est donc une conduite originale et efficace dans l'acquisition des connaissances linguistiques, communicatives et culturelles dont le but est de créer une ambiance de distraction et de motivation.

8 - L'intérêt pédagogique des jeux de rôle :

Cette activité change la routine de la classe, et permet aux apprenants de quitter leur statut de collégiens et de vivre des situations de communication dans

²⁷ -www. Ressources- cla- univ-feomte. Fr/gerflint/Europe 4 /Silva., Consulté le 18/02/2015 à 13 :30

²⁸ -QUELLET, Lissete, Op.cit. P. 24

des contextes différents de ceux dans lesquelles ils évoluent habituellement «*le jeu est un remède contre l'ennui ou contre la fatigue*»²⁹. Le jeu est donc un vecteur de détente et une solution pour éviter la lassitude en classe. Elle permet aussi l'entraînement à la communication orale dans des contextes diversifiés.

Pour les enseignants, le jeu de rôle provoque des situations de communications observables et analysables, sur lesquelles ils prennent appui pour ancrer les concepts du programme, en complémentarité avec d'autres moyens.

9- La mise en place d'un jeu de rôles :

Le jeu de rôle doit être un exercice gratuit n'entraînant pas d'évaluation pour que les apprenants se prêtent sans crainte, il est essentiellement une occasion d'entraînement à la communication qui vise l'enrichissement des compétences langagière. Il est préférable que l'enseignant propose des sujets motivants selon les intérêts de ses apprenants (le rôle du policier et du voleur, le médecin et le patient...). L'enseignant peut mettre en place un décor correspond aux évènements du jeu. Chaque joueur doit produire différentes expressions qui sont en relation avec celles de son camarade pour qu'il puisse interagir facilement et réagir avec le jeu.

9-1 -La phase de préparation :

La préparation du jeu par l'enseignant est très importante pour que l'improvisation soit convenablement cadrée, donc il est nécessaire, avant de lancer un jeu de rôle, de préparer les acteurs en définissant la situation de communication, le contexte, et décrire clairement les rôles, définir les conditions de l'activité, détailler la consigne, la durée et la manière d'opérer.

²⁹ -RENARD Raymond, *Apprentissage d'une langue étrangère et seconde*, BOECK Université, Bruxelles, 2002, P. 94

9-2- L'animation de jeu : en tenant compte d'un certain nombre de critères

L'enseignant met les acteurs en situation de communication, ce qui constitue un entraînement et présente déjà un intérêt. Il doit leur rappeler que le jeu doit respecter la vraisemblance de la situation, c'est pourquoi, il intervient et arrête un instant le jeu en cas de dérapage langagier, ou de déviation par rapport aux consignes données.

- Le jeu doit être bref : il n'est pas important donc que l'échange soit long pour présenter un intérêt en vue d'une analyse ultérieure, parfois quelques interactions suffisent, *«en effet, le risque de dérapage psychologique individuel ou de comportements collectifs imprévus existent, surtout, si la simulation est très longue»*³⁰.

- Le jeu doit être simple, clair et adapté à leur niveau pour que les règles soient comprises rapidement.

- Le jeu doit pouvoir s'intégrer facilement dans le programme : il est préférable qu'il soit lié au sujet traité dans la séquence d'enseignement en cours car il permet une plus grande motivation pour l'apprentissage qui suivra.

9-3- Après la phase d'animation (phase d'analyse) :

L'objectif principal de cette activité est d'utiliser le jeu de rôle comme un support d'observation. L'analyse des phénomènes observés est donc indispensable après le jeu. Il est nécessaire donc que l'enseignant trace un schéma ou une grille d'observation pour analyser les résultats.

Là, il ne s'agit pas d'un jugement porté en termes de «bons» ou «mauvais» comportements mais bien d'un repérage de phénomènes de communication et de difficultés rencontrées (grammaire, conjugaison, prononciation...) chez les apprenants lors de leurs expressions pour qu'il puissent y remédier par la suite.

10- Les techniques d'animation d'un jeu de rôle :

- Un jeu de rôle est une courte mise en scène où l'apprenant se met dans la peau d'un personnage.

³⁰ - CUQ, J-P, Op.cit, P.459

- L'animation de la scène doit être réalisée par des acteurs qui vont créer des personnages plus spontanés, plus fantastiques, plus caricaturaux que dans les situations sans canevas prédéterminés.
- La présentation de la scène doit être sans documentation ni préparation à l'avance ; l'enseignant ne doit donner aux apprenants que la consigne nécessaire du jeu comme un point de départ.
- Il est préférable de partir d'une situation de la vie courante, en leur exposant brièvement la situation, et en leur laissant le temps de réfléchir individuellement avant de commencer le jeu.

L'enseignant peut distribuer les rôles à chaque acteur, comme il peut laisser le choix des rôles aux apprenants.

Remarque : le jeu de rôle n'est pas la récitation d'un dialogue mémorisé, mais une expression orale improvisée selon un scénario auquel les apprenants ont brièvement pensé.

11- Les limites du jeu :

Le jeu de rôle est un outil pédagogique qui présente de nombreux avantages. Cependant, l'animation d'un jeu de rôles et sa mise en œuvre dans le cadre institutionnel de l'école peuvent poser un certain nombre de problèmes : la gestion de groupe, du temps...

11-1- La gestion de groupe et des équipes :

En effet, gérer un groupe de 30 apprenants ou un groupe de 15 apprenants ne présente pas les mêmes difficultés. De plus, compte tenu de l'ambiance de jeu qui règne nécessairement dans la classe, comment s'assurer que tous les apprenants participent effectivement ?

Le fait d'être dans une ambiance de jeu crée une agitation qui peut limiter la concentration de certains apprenants et peut même en perturber d'autres. Dans ce cas, le jeu peut déboucher sur la pagaille, la désorganisation du groupe.

Des fois, la compétition active peut aussi déformer tout le jeu en induisant des comportements non voulus (conflits entre les apprenants, tricherie ...)

11-2- La gestion du temps :

L'enseignant doit prendre conscience du temps, car l'évaluation de la durée d'une séance de jeu peut paraître assez difficile. Par exemple « *un même jeu avec des apprenants de niveau intellectuel différent peut présenter des variations de temps de réalisation* »³¹

La motivation des apprenants et leur état d'agitation peuvent également influencer le temps passé sur une séance de jeu. Il est donc nécessaire pour l'enseignant de prendre en compte tous les paramètres pouvant influencer sur la mise en place d'une séance de jeu pour que celle-ci ne perde pas sa valeur éducative et pédagogique.

11-3- Le choix des thèmes de jeux de rôles :

Le bon choix des sujets de jeux de rôles est important. De ce fait il faut être attentifs aux situations de communications des différents jeux de rôles, de même qu'il faut absolument varier les situations d'apprentissage, les supports, le décor, la salle...etc.

Les élèves apprécient les jeux de rôles et s'y investissent en général avec enthousiasme. Ils constituent donc un outil d'enseignement et d'apprentissage performant, mais il faut toujours que l'enseignant soit conscient de ces facteurs pour que le jeu ne perde pas sa valeur.

³¹-BENSLIMANE Bouthayna, *L'apport des ludique dans l'apprentissage de l'orthographe en FLE*, université de Biskra, 2003, P.29.

12- La stimulation :

Pour BARTHELEMY Fabrice : *«enseigner c'est non seulement un métier (qui s'apprend comme tel et non en étant jeté à trac parmi les élèves), mais un métier de la simulation »*³². La simulation occupe donc une grande partie dans l'enseignement du fle et elle joue un rôle efficace dans l'apprentissage de cette langue.

Selon Chamberland C, la simulation *«est la reproduction d'une situation constituant un modèle simplifié mais juste d'une réalité »*³³. La simulation vise à créer en classe une situation représentant la réalité de manière objective et à laquelle l'apprenant pourrait être confronté. Elle permet aux élèves de mettre en pratique leurs habiletés et leurs apprentissages dans un environnement plus encadré par des règles que dans des jeux de rôles ou dans une situation réelle.

12-1- Les jeux de rôles et la simulation :

12-1-1- Points de convergence :

La simulation et les jeux de rôles sont des méthodes pédagogiques qui permettent aux apprenants d'intervenir en classe dans des mises en situations liées au contenu d'un cours, *« Ils mettent alors en pratique les connaissances et habiletés nouvellement acquises. Il s'agit de créer en classe un contexte stimulant le lieu où ils travaillent au terme de leurs formations »*³⁴

Ces méthodes pédagogiques sont des moyens de rendre les apprenants actifs et de les motiver en mettant l'accent sur le développement de la compétence communicative :

³²- BARTHELEMY Fabric, Op,cit, P.184.

³⁴- www.Cetes.Umontreal.Ca/pafeu/parcour.../simulation-jeu-de-role.html.(consulté le : 17- 04- 2015 à 10 :30)

L'approche communicative met l'accent sur la compétence communicative de l'apprenant et non plus seulement sur la compétence linguistique. C'est la simulation qui est l'exercice de base de l'approche communicative. On demande à l'apprenant de jouer un rôle, de faire comme s'il était le personnage qu'il joue³⁵.

À travers ces activités, l'apprenant est donc appelé à développer graduellement ses connaissances et améliorer ses compétences.

12-1-2- Points de divergence :

Le tableau suivant montre les points de différence entre la simulation et les jeux de rôles :³⁶

La simulation	Les jeux de rôles
<ul style="list-style-type: none"> - Propose à l'apprenant de reproduire la réalité, elle est donc objective. - Permet d'étudier un modèle. - Impose souvent des situations normalisées et définies. - Le joueur est censé développer ses stratégies et son savoir-faire. 	<ul style="list-style-type: none"> - Propose à l'apprenant d'interpréter la réalité, elle est donc subjective. - Permet d'étudier les comportements. - Laisse beaucoup de latitude aux joueurs. - Le joueur est censé développer sa spontanéité.

³⁵-Disponible sur : [www.edu.upc.fr/.../jeu % 20 de % 20 rôle% 20 technique%20 animation%20](http://www.edu.upc.fr/.../jeu%20de%20rôle%20technique%20animation%20). (Consulté le : 21 03 2015 à 14 :00)

³⁵ -BARTHELEMY, Fabrice, Op.cit. p46.

³⁷-[http: // oraprdnt.uqtr-quebec.ca/pls/public/gscw_031 Owando- no-site](http://oraprdnt.uqtr-quebec.ca/pls/public/gscw_031_Owando-no-site). (consulté le: 17- 04 -2015 à 10:15)

Conclusion :

- En somme, la pratique des jeux de rôles en classe de FLE peut créer un contexte où les apprenants développent leurs capacités cognitives et s'intégrer dans le groupe en délimitant les contraintes, chose qui leur permet d'améliorer leur expression orale et développer leurs compétences communicatives en langue française.

PARTIE PRATIQUE

Présentation et analyse du corpus

1-Introduction :

Dans les deux chapitres précédents, nous avons essayé de présenter le cadre théorique de notre travail de recherche, en identifiant les difficultés de l'enseignement/ apprentissage de l'oral en classe de fle, en proposant les jeux de rôles comme une activité pédagogique qui peut améliorer l'oral chez les apprenants.

Le cadre théorique de ce travail nous a permis de découvrir l'apport pédagogique de l'intégration de ce type de jeux en classe de fle, ainsi que la valeur éducative de l'exploitation des jeux de rôles comme l'une des activités pédagogiques facilitant l'apprentissage de la langue dans les meilleures conditions. Nous avons également pu découvrir des réalités inconnues sur l'intégration de cette activité dans le processus éducationnel afin de favoriser les apprentissages et les améliorer progressivement avec un sentiment de plaisir d'apprendre.

Dans la partie pratique de ce travail, je me suis appuyée sur ce type de jeux, en proposant trois jeux de rôles destinés aux apprenants de la 3^{ème} année moyenne. Nous avons assisté avec eux quelques séances en vue de vérifier si nos hypothèses sont justes ou fausses.

Ma recherche s'est focalisée sur les points suivants :

- La pratique des jeux de rôles en classe de fle ;
- Identification des erreurs que les élèves font à l'oral ;
- Les réactions affectives et cognitives des apprenants face à ce genre d'activité ;
- L'impact de ce type d'activité sur l'apprentissage et l'acquisition du fle chez les apprenant du collège.

2-Le lieu de l'expérimentation :

Notre travail de recherche a eu lieu dans un établissement moyen, ce dernier se situe dans le village de Baniane. Le nom de l'établissement est « C.E.M YUBI Taher – Baniane ».

2-1-La présentation de la classe :

Nous avons opté pour notre travail de recherche de travailler avec une classe de troisième année moyenne. La classe choisie comprend trente (30) apprenants (17 filles et 13 garçons), disposés en trois(03) rangées.

La classe est située dans le côté gauche de l'établissement, elle est bien organisée et bien éclairée.

2-2-Le groupe expérimental :

L'échantillonnage de notre pratique est constitué d'un groupe sélectionné parmi les apprenants de la classe, ce groupe est composé de quinze (15) apprenants.

Le manque de temps et le nombre trop important des apprenants nous empêchent de travailler avec toute la classe, c'est pourquoi nous sommes obligés de ne travailler qu'avec un groupe restreint d'apprenants mais néanmoins représentatif de la classe.

2-3-Le choix du groupe expérimental :

Le choix du groupe expérimental a été fait au hasard. Nous avons sélectionné de chaque rangée cinq (5) apprenants en formant un groupe hétérogène comportant cinq (5) garçons et dix (10) filles.

3-La présentation de la méthodologie de travail :

Pour mener à bien notre expérimentation avec notre groupe d'élèves, nous leur avons proposés des jeux de rôles à faire en classe. Nous nous sommes basés, pour l'étude de notre corpus, sur une méthode analytique avec une comparaison d'ordre qualitatif entre les différentes scènes jouées par les apprenants pendant les trois séances.

Pour ce qui est de l'analyse du corpus, celle-ci nous permettra de décortiquer les attitudes des apprenants, la qualité de leurs participations (leurs interactions), les différentes difficultés observées chez eux pendant le déroulement des jeux de rôles, et ceci à l'aide d'une grille d'observation élaborée préalablement.

4-Le choix des jeux de rôles :

Nous avons préparé pour notre groupe expérimental trois jeux de rôles différents. Dans chaque fois nous avons changé le thème, la situation de communication et la consigne, et ce selon le niveau des apprenants.

Nous avons opté pour ce genre de jeu car nous avons remarqué que les enfants ont l'habitude de jouer des scènes de jeu de rôles, et ce d'une manière naturelle et spontanée. Depuis leur enfance, ils aiment simuler ou imiter des personnages qui les entourent (la mère, le père, l'enseignant...)

4-1-Le choix des thèmes :

Le choix des thèmes a été fait par nos soins. Il nous paraît obligatoire de partir de situations vécues par les apprenants afin que ceux-ci puissent réagir avec le jeu. Après une longue réflexion nous sommes arrivés à choisir trois situations de communication à thèmes différents et qui appartiennent à leur vécu quotidien pour les motiver davantage et leur procurer le plaisir d'interagir.

4-2-Le choix des acteurs :

Dans chaque jeu de rôles et avant de commencer à jouer la scène, nous leur avons expliqué la situation de communication, la consigne à suivre et les conditions du jeu. Nous avons formé les groupes et demandé à chaque apprenant de choisir le rôle qu'il veut jouer.

4-3-Le nombre d'acteurs :

Le nombre d'acteurs correspondant au nombre de personnages présents dans chaque jeu de rôles, nous trouvons dans le premier jeu trois(3) joueurs, dans le deuxième cinq(5) joueurs et dans le troisième jeu deux(2) joueurs (sauf le septième groupe qui implique trois joueurs).

Le tableau suivant montre en détail ce qui caractérise chaque jeu de rôles :

	Jeu de rôles n °1	Jeu de rôles n°2	Jeu de rôles n° 3
La date	14-04- 2015	19-04- 2015	20 -04 -2015
Le nombre d'acteurs	Le premier jeu est constitué de 3 acteurs	Dans le deuxième jeu le nombre d'acteurs est cinq	Le troisième jeu se compose de 2 acteurs
Le thème	Le retard de l'enfant	L'enseignant et ses apprenants	Thème 1 : Le vendeur et l'acheteur Thème 2 : Le médecin et le patient
Les rôles	Rôle 1 : le père Rôle 2 : la mère Rôle 3 :(le fils ou la fille)	Rôle1: l'enseignant(e) Rôle2-3-4-5 : (les élèves)	<u>Pour les groupes : 1-2-3-4-5-6</u> Rôle 1 : le vendeur Rôle 2 : l'acheteur <u>Le groupe 7 :</u> Role1 : le patient Rôle 2 : la mère Rôle3:le médecin
Le nombre de groupe	Les acteurs dans le premier jeu sont divisés en 5 groupes.	Dans le deuxième jeu ils sont divisés en 3 groupes.	Quant au troisième jeu, ils sont divisés en 7 groupes.

La durée	- Environ 10 mn consacrées pour mettre la classe dans une atmosphère de calme et de travail -10mn pour expliquer le thème, la situation de communication et la consigne et distribuer les rôles. -20 mn pour la préparation. -20mn pour la pratique (environ 5mn pour chaque groupe)	- Environ 10mn consacrées pour mettre la classe dans une atmosphère de calme et de travail -10mn pour expliquer le thème, la situation de communication et la consigne et distribuer les rôles. -20 mn pour la préparation. -20mn pour la pratique (environ 7mn pour chaque groupe)	- Environ 10 mn consacrées pour mettre la classe dans une atmosphère de calme et de travail -10mn pour expliquer le thème, la situation de communication et la consigne et distribuer les rôles. -20 mn pour la préparation. -20 mn pour la pratique
Les conditions	-Il faut respecter le temps consacré pour chaque jeu ; -Il faut respecter le tour de la parole ; -Il faut dire au moins 2 répliques (pour chaque apprenant)	Les mêmes conditions.	Les mêmes conditions.

Remarque :

En raison du nombre impair des apprenants appartenant au groupe expérimental, nous étions contraints de constituer le dernier groupe du troisième jeu avec trois apprenants.

5-L'expérimentation :

Notre expérimentation comprend quatre(4) séances. La première est une séance de préparation pour les apprenants et les trois autres sont consacrées pour

la réalisation des scènes que nous allons analyser. Donc notre expérimentation se déroulera en trois phases :

5- 1-La phase d'entraînement :

La première séance constitue la première rencontre avec les apprenants de la classe de 3^{ème} année moyenne, cette séance est consacrée à entraîner les apprenants sur le jeu de rôles en leur expliquant de manière précise en quoi consiste cette activité, comment elle doit se dérouler et quelles sont ses objectifs.

Nous avons aussi sélectionné le groupe expérimental qui va nous accompagner durant notre expérimentation.

L'enseignante nous a aidés à garder un peu le calme, à faire connaissance avec les élèves, et aussi leur expliquer le but de l'expérimentation.

5-2-La phase de réalisation :

Cette phase dure trois séances, chaque séance est consacrée à un jeu de rôles joué par les groupes choisis pour ce jeu.

Avant de commencer le jeu, nous leur avons expliqué le thème, la situation de communication, la consigne, et nous leur avons laissé le temps pour choisir et préparer leurs rôles, puis le jeu commence, les groupes passant l'un après l'autre.

Pendant la réalisation du jeu, notre rôle est de faire passer les groupes, un après l'autre, puis de filmer les productions orales des apprenants pour ensuite les analyser.

5-3-La phase d'analyse des résultats :

Après la réalisation des trois jeux de rôles par le groupe expérimental, nous avons fait une analyse détaillée des différentes productions orales des apprenants en prenant en considération l'aspect communicatif et linguistique de chaque production, et ce à travers une grille d'observation préparée préalablement.

6-LE JEU DE ROLES N° 01 :

- **La situation de communication :**

Un enfant (garçon ou fille) rentre à la maison tard après l'école. Ses parents sont inquiets, ils l'attendent devant le portail. L'enfant arrive et explique à ses parents pourquoi il arrive aussi tard.

- **La consigne :**

Imaginez le dialogue qui se passe entre les parents et leur fils.

6-1- Le déroulement:

Le premier jeu de rôles était un peu difficile pour les élèves, nous avons remarqué que les apprenants n'avaient pas bien saisi ce qui leur avait été demandé de faire, donc nous leur avons réexpliqué précisément la situation de communication, la consigne et comment le jeu doit se passer.

La plupart des visages portaient des signes de trac et de peur. Avant le commencement du jeu, il y avait des apprenants qui refusaient l'idée de parler en français devant leur camarades de classe. L'apprenant Aymen m'a appelée et m'a dit en arabe «Madame, je ne veux pas parler, je ne sais pas ce que je vais dire».

Sounia et Linda m'ont dit qu'elles ne voulaient pas monter sur l'estrade et parler devant toute la classe, elles désiraient rester à leur place pour jouer la scène. Mais nous leur avons expliqué que même si elles commettent des erreurs, ça ne poserait pas de problème.

6-2 La grille d'observation :

Les groupes	Les acteurs	L'aspect communicatif			L'aspect linguistique	
		La gestuelle	Le trac	Le comportement	La compétence langagière	La prononciation
Groupe 1	Aymen	- -	-	-	-	- -
	Sounia	-	-	-	+	-
	Linda	-	-	-	+	-
Groupe 2	Khaled	-	+	-	- -	-
	Maroua	+	-	+	+	+
	Iman	+ +	-	+	+ +	+
Groupe 3	Amjed	+	+	+	+	+
	Siham	+	+	+	+	-
	Asma	-	-	-	+	-
Groupe 4	Mounir	- -	-	-	-	+
	Houda	+	+	+	-	-
	Nora	+	-	-	+	-
Groupe 5	Nouh	-	-	+	-	-
	Saher	-	+	-	+	+
	Hiba	+	+	+	-	-

-Le signe (-) indique mauvais(e), et le signe (- -) indique très mauvais(e).

-Le signe(+) indique bien, et le signe (+ +) indique très bien.

6-3 Le commentaire :

Dans cette grille d'observation, nous avons remarqué que la plupart des apprenants n'ont pas bien joué, pendant le jeu il nous paraît qu'ils étaient stressés, démotivés, surtout le premier et le deuxième groupe puisqu'ils étaient les premiers à jouer la scène. Donc, le côté communicatif pour la majorité des apprenants dans le premier jeu est mauvais.

Nous avons remarqué que la timidité et la phobie de parler en public empêchent les apprenants de s'exprimer. Aymen, son visage était un peu rouge, il baissait la tête pendant le jeu. Sounia, Linda, Nouh et Saher n'étaient pas motivés, ils paraissaient comme si on leur avait imposé de jouer le jeu. Nous avons aussi remarqué presque une absence totale de gestuelle, Sounia parlait les bras croisés ; Linda et Nouh parlaient à voix basse, Hiba se cachait derrière Saher qui était devant elle, pendant le jeu nous avons senti qu'elle avait peur.

Pour Mounir et Asma, nous avons senti qu'ils jouaient à contre cœur, ils n'étaient pas motivés.

Maroua, Iman et Nora jouaient bien par rapport aux autres. Maroua simulait qu'elle était inquiète, elle faisait des va-et-vient devant la porte de la classe, comme si elle attendait quelqu'un, ses mains étaient posées sur son cœur. Iman frappe à la porte de la classe et entre, elle semblait avoir beaucoup couru, elle semblait essoufflée, et quand elle trouvait ses parents devant la porte elle simule qu'elle a peur de la réaction de ses parents. Pour Siham qui jouait le rôle de la maman, elle serrait ses poings de colère en attendant l'arrivée de son fils.

Pour ce qui est de la maîtrise de la langue et de la prononciation, nous avons constaté que la majorité des apprenants n'ont pas bien parlé, le trac et la timidité influencent négativement sur leur prononciation et leur expression :

-la grille d'observation nous a assuré que la majorité des apprenants ont éprouvé des difficultés au niveau phonétique, la plupart ne savaient pas

prononcer certaines voyelles et consonnes, nous citons comme exemple : Aymen a mal prononcé les voyelles nasales dans plusieurs répliques :- « Je vois chez les voisins [vwazan]», «Vient [vjan] où tu étais ? ».

Il y a d'autres élèves qui ont mal prononcé les voyelles orales comme le [y], [œ], [u] exemple : « tu [ti] laver tes mains» Houda ;

«J'ai peur [pOr]» dit Sounia

«Vient pour [pOr] diner» dit Sounia ;

Il y a aussi des apprenants qui trouvaient des difficultés à distinguer la consonne [p] de la consonne[b] et la consonne [v] de la consonne[f] étant donné que ces consonnes n'existent pas dans leur langue maternelle (le berbère), par exemple :- « Tu n'as pas voir[fwar] Ahmed » dit Sounia.

-«Non [ba] encore je suis inquiète » dit Siham.

On remarque également qu'il y a des apprenants qui ont commis des erreurs au niveau de la maîtrise de la langue; La conjugaison est l'une des premières difficultés pour la majorité des apprenants. Si on se réfère à l'annexe, nous allons constater dans plusieurs passages que l'emploi du temps et sa terminaison sont erronés, on trouve également d'autres phrases où les verbes sont utilisés à l'infinitif, nous citons comme exemples :

-«Tu n'as pas voir Ahmed» dit Sounia.

-« Qu'est ce que tu faire dans le cyber» dit Linda.

-«Quant tu sorti de l'école revient à la maison» dit Nouh.

Si on revient à l'annexe, nous allons constater qu'Amdjed quand il était en train de parler avec sa fille Asma, il n'a pas trouvé les mots pour construire sa phrase, il a dit : «la prochaine fois...» et s'est arrêté sans compléter sa phrase, ce qui montre que leur vocabulaire les empêche de s'exprimer comme ils voudraient.

7-LE JEU DE ROLES N° 2 :

- **La situation de communication :**

Un enseignant entre en classe pour donner un cours à ses élèves, il interagit avec eux, les élèves interagissent également.

- **La consigne :**

Imaginez les interactions qui se passent entre l'enseignant et ses élèves.

7-1Le déroulement de la séance :

Au début de la séance, nous avons signalé le thème, expliqué la situation de communication, la consigne, et divisé les apprenants en trois groupes, chacun comprenant cinq apprenants, puis nous leurs avons laissé le temps de choisir les rôles et se préparer.

Pendant la période de préparation, nous avons remarqué que les élèves étaient satisfaits et motivés, ils ont aimé le thème et les rôles surtout pour ceux qui ont joué le rôle de l'enseignant.

Nous avons remarqué aussi une grande part de compétition entre les élèves, chaque groupe voulait être le meilleur.

Pendant cette phase de préparation, les élèves ont beaucoup interagis avec l'enseignante.

Après le temps de préparation, les apprenants commençaient à jouer. Nous avons filmé les trois scènes et nous avons obtenu les résultats suivants :

7-2 la grille d'observation :

Les groupes	Les acteurs	L'aspect communicatif			L'aspect linguistique	
		La gestuelle	Le trac	Le comportement	La compétence langagière	La prononciation
Groupe 1	Maroua	+ +	+	+	+ +	+
	Sounia	+ +	-	+	+	+
	Aymen	+ +	+	+ +	-	-
	Linda	-	-	-	+	+
	Khaled	-	+	+	+	-
Groupe 2	Iman	+ +	+	+ +	+	+
	Siham	+	+	+	+	+
	Amdjed	+	+	+	+	-
	Mounir	-	-	-	+	-
	Asma	-	+	+	+	-
Groupe 3	Nouh	-	+	+	-	-
	Nora	+	+	+	+	-
	Houda	+	+	-	-	-
	Saher	+ +	+	+	+	+
	Hiba	+	+	+	+	+

7-3 Le Commentaire :

Si on commence par l'aspect communicatif des apprenants, nous remarquons qu'il y a un changement remarquable au niveau de la performance des apprenants. Le stress, le trac et la timidité par rapports au premier jeu avaient presque disparu chez la plupart des apprenants, nous citons comme

exemple Houda, Sounia, Aymen et Maroua ; ces apprenants dans le premier jeu étaient trop perturbés, c'est pour quoi ils n'ont pas bien joués, mais cette fois nous avons remarqué qu'ils étaient bien à l'aise, leur comportement était plus détendu.

Sounia avait une bonne gestuelle, elle a bien joué son rôle, elle a levé son doigt pour demander à l'enseignante d'effacer le tableau, elle a prit le marqueur et a écrit la date du jour. Aymen aussi, il a bien maîtrisé son rôle, il a simulé le rôle d'un élève fainéant qui a oublié son cahier à la maison, il a mit sa tête sur la table faisant semblant de dormir.

Maroua était dans le premier jeu un peu timide, mais cette fois-ci elle a bien joué.

Maroua et Iman ont joué le rôle de l'enseignante, elles avaient aussi un bon comportement, elles ont bien maîtrisé leurs rôles, elles discutaient avec les élèves, circulaient entre les rangées, contrôlaient les cahiers.

Pour ceux qui jouaient le rôle des élèves, ils étaient bien actifs, participaient en classe, interagissaient avec l'enseignant, respectaient le tour de parole. Par exemple, quand Siham a voulu écrire la date, elle a levé le doigt et a demandé la permission de l'enseignante en faisant un petit sourire ; l'enseignante (Iman) pour sa part, a hoché la tête pour lui dire «oui».

Saher a aussi levé son doigt pour demander de lire le premier paragraphe, son apparence montre qu'elle est une élève studieuse.

Iman a joué le rôle de l'enseignante, elle a porté la blouse et le cartable de son enseignante, et quant à elle est entrée en classe, les élèves ont dit ensemble «bonjour madame», elle les a salué en disant « bonjour tout le monde», et elle s'est assise derrière le bureau.

Lors de leurs productions orales, nous avons senti que Mounir et Linda sont un peu stressés, et ce stress apparait même dans leurs voix.

Pendant le jeu, nous avons constaté une absence totale au niveau de la gestuelle chez Linda, Mounir, Asma et Nouh.

Dans ce jeu, nous avons remarqué que toute la classe était tellement motivée que même les élèves qui ne faisaient pas partie des groupes sélectionnés, désiraient participer au jeu de rôles.

Nous passons maintenant à l'aspect linguistique de notre corpus pour dire que la majorité des apprenants ont bien joué, ils ont utilisé des phrases simples, compréhensibles et claires, ils ont pris l'habitude de les entendre presque quotidiennement.

Après les différentes réécoutes des productions orales des apprenants, nous avons constaté qu'il y a des erreurs de prononciation, surtout au niveau des voyelles, nous citons comme exemple une mauvaise prononciation de la voyelle [ɛ] où elle est prononcée [i] par l'apprenant Amdjed «[i] un élève aime un craie ». Ou encore dans l'expression «je [tarmin] madame» khaled la prononce comme un [a].

Dans la phrase : « le conditionnel [prizo] »Asma a mal prononcé la voyelle nasale [ã] dans le mot[presã].

Nous relevons aussi quelques erreurs au niveau de la construction des phrases qui touchent la forme et le sens de celles-ci, nous remarquons cela dans certaines répliques :- «Non il est a le directeur» Mounir.

-«je oublie dans l'autre classe tu aller ramener» Nouh.

Ces apprenants ont des difficultés à trouver la forme des mots qui convient indépendamment de leurs insertions dans la phrase. Ils n'arrivent pas à bien les combiner et les ordonner dans une phrase.

En ce qui concerne la construction de la phrase, nous avons trouvé quelques répliques tronquées, incomplètes et agrammaticales, parmi lesquelles nous citons les exemples suivants : «Pourquoi tu.....» Nouh.

«Jeà la maison»Aymen.

Donc, le manque de vocabulaire empêche ces apprenants à bien s'exprimer.

Il y a aussi dans les productions des apprenants quelques erreurs de genre, où nous trouvons des confusions entre le féminin et le masculin. Nous prenons comme exemples : «est un élève veut un craie» Amdjed ;

«Je lis la première paragraphe» Saher.

Ces apprenants confondent le système linguistique arabe et le système linguistique français, ils se réfèrent à leur langue maternelle en transposant ses propres règles (l'interférence) sur le code linguistique du français. Ils croient que tout ce qui est féminin en arabe est forcément féminin en français, et tout ce qui est masculin en arabe l'est aussi forcément en français, or ce n'est pas toujours le cas.

Pour l'apprenant Amdjed, il a mal utilisé le verbe «aimer» dans la phrase «est un élève aime un craie». Dans cette phrase, le choix de ce verbe est incorrect.

La non maîtrise de la conjugaison est aussi évidente chez la plupart des apprenants. Ils ne savent pas conjuguer correctement les verbes, et, dans la plupart des cas, ils emploient les verbes à l'infinitif.

Voici quelques extraits de répliques produites par les apprenants où nous constatons des erreurs de conjugaison :

«Je sorti madame» Khaled

«J’efface le tableau et écrire la date» Sounia

«Ouvrir les livres» Nouh

8-LE JEU DE ROLE N° 3 :

- **La situation de communication 01:**

Un enfant a des douleurs au ventre, un de ses parents (le père ou la mère) l’emmène chez le médecin.

- **La consigne :**

Choisissez un des rôles et jouez la scène.

- **La situation de communication 02 :**

Un client entre dans une boutique (magasin) pour faire des achats.

- **La consigne :**

Choisissez un des rôles et jouez la scène.

8-1Le déroulement :

Après que les élèves ont pris leurs places, et le calme instauré dans la classe, nous avons commencé le jeu. Avant de signaler le thème, nous avons remarqué que tout le monde était intéressé, tous les visages voulaient savoir avec impatience le thème du jeu de rôle.

Cette fois-ci et puisque c’était la dernière séance et le dernier jeu avec eux, nous avons laissé le choix du thème aux élèves. Nous avons trouvé qu’ils étaient maintenant habitués à ce genre d’activité et qu’ils sont devenus capables de

choisir eux même le thème. Nous leur avons proposé deux thèmes, le premier est : le médecin et le patient. Le deuxième est : le vendeur et le client. Nous leur avons expliqué les deux thèmes, les situations de communications, et les consignes des jeux. Puis nous les avons réparti en duo, sauf le septième groupe qui contient trois acteurs. Nous leur avons laissé environ vingt minutes pour la préparation du jeu de rôles.

Pendant le temps de préparation, nous avons remarqué que les élèves étaient très motivés et ce qui m'a attiré aussi c'est que même les élèves qui étaient stressés et démotivés lors du premier jeu de rôle, étaient cette fois-ci bien actifs.

Le jeu a été filmé, nous avons analysé les productions orales de chaque groupe et de chaque apprenant et nous avons obtenu les résultats suivants :

8-2 la grille d'observation :

		L'aspect Communicatif			L'aspect Linguistique	
Les Groupe	Les acteur	La gestuelle	Le trac	Le comportem ent	La maitrise la langue	La prononciation
Groupe 1	Aymen	+	+	+	+	+
	Khaled	+	+	+	+	+
Groupe 2	Sounia	+	+	+	+	+
	Linda	-	+	+	+	+
Groupe 3	Marou	+ +	+	+	+ +	+
	Siham	+	+	+	+	-
Groupe 4	Asma	-	+	+	+	-
	Iman	+ +	+	+ +	+	+
Groupe 5	Nora	+	+	+	-	-
	Amjed	+	+	-	+	+
Groupe 6	Nouh	+	+	+	+	+
	Monir	-	+	+	+	-
Groupe 7	Houda	+	+	+	+	-
	Saher	-	+	+	+	-
	Hiba	+	+	+	+	+

8-3 Le commentaire :

La grille d'observation ci-dessus montre de façon claire que presque tous les apprenants ont bien joué, leurs performances étaient meilleurs que les fois précédentes. Les six premier groupes ont choisi le thème du «le vendeur et

l'acheteur», tandis que le septième groupe a choisi le thème du « le patient et le malade ».

Nous commençons par l'aspect communicatif des productions orales des apprenants :

Aymen utilise ses doigts pour expliquer qu'il voudrait deux kilos de bananes ; khaled lui aussi utilise sa main pour dire au revoir à Aymen ;

Quand Linda a dit à Sounia : «Fait attention le chips cause des maladies », elle a utilisé son index pour l'avertir des risques que peut provoquer les chips.

Maroua pour montrer qu'elle avait oublié d'acheter le pain, a mit sa main sur son front et a dit : «Oh j'ai oublié le pain».

Pour Asma et Iman, elles ont fait un petit décor, en posant quelques cahiers et des stylos sur le bureau pour montrer que c'est une librairie. Iman a pris deux cahiers et a les donné à Asma.

Asma a pris de sa poche un billet d'argent et lui a rendu la monnaie.

Nora a utilisé ses deux doigts pour dire : «je acheté deux kilos».

Mounir n'a pas bien joué, il n'a fait aucune gestuelle ou mimique. Mais Nouh, lui simulait qu'il était timide, il baissait la tête quand Mounir lui a demandé de dire la vérité.

Houda, Saher et Hiba ont choisi le thème du médecin et du malade. Elles ont fait un petit scénario, Saher a mit sa main sur son ventre et a appelé sa maman Houda en disant : «Maman mon ventre est malade» ; Houda elle aussi simulait qu'elle était inquiète et a dit : «Pourquoi qu'est ce que tu as mangé» ;

Hiba s'est assis derrière le bureau de la classe, elle a mit les lunettes de Saher, elle a pris un stylo et écrit quelques mots sur une feuille, pour simuler qu'elle était en train de remplir une ordonnance pour Saher.

Nous passons maintenant à l'aspect linguistique pour dire que la plupart des apprenants ont bien joué, ils étaient à l'aise, leur état psychologique détendu les a aidé à s'exprimer de manière plus spontanée et de libérer leurs expressions.

Cependant les différentes écoutes de leurs productions orales nous ont permis de déceler quelques erreurs :

Nous commençons par la prononciation, où nous avons remarqué qu'il y a certains apprenants qui ne savaient pas prononcer certains sons de sorte que le sens du mot a totalement changé à cause de la mauvaise prononciation. Nous citons comme exemples les voyelles orales et les voyelles nasales :

«Les cigarettes [pɔr] qui», dit Mounir.

«[kɔbia] ça[kɔt]», dit Nora.

«[avak]ressort» dit Asma.

«[arat] de faire...» dit Mounir.

«[ti] laves les fruits et les légumes avant le manger» ,dit Hiba.

Nous avons trouvé aussi des apprenants qui ont des difficultés à trouver l'ordre des mots pour arriver à construire correctement une phrase, exemple : « Oui combien de kilo tu veux» Khaled.

Nous trouvons même des mots qui ont été mal utilisés et qui déforment le sens d'une phrase, exemple « J'aime deux kilos» dit Aymen.

Un autre type d'erreur (lexico-sémantique) qui a attiré notre attention après avoir bien réécouté les différentes productions est celui de la répétition des mêmes termes. Ce sont les apprenants qui ne savent pas employer les substituts lexicaux et grammaticaux, nous observons que beaucoup de termes se répètent dans les répliques d'un même dialogue, nous prendrons comme exemples : «Les cigarettes [pɔr] qui» Mounir ;

«Les cigarettes pour mon père» Nouh ;

«Qui les cigarettes pour moi» Nouh ;

«Les cigarettes est danger». Mounir

«je n'ai pas le lait le lait chez l'épicier en face» Siham.

Donc, ce sont des répétitions inutiles.

Nous avons également mit l'accent sur le non respect du genre avec certains mots. Il y a des apprenants qui mettent un déterminant féminin là où il fallait le mettre au masculin, par exemple :

-«Donne-moi une *chikola* et un chips» Sounia ;

-«Tient la sachet et donne moi [va] milles» Kaled.

Pour certain apprenants, ils ont également eu des difficultés de conjugaison, par exemple dans la réplique «Les cigarettes est danger», l'élève Mounir a mal conjugué le verbe (être), il l'a conjugué à la troisième personne du singulier (elle), alors qu'il fallait le conjuguer à la troisième personne du pluriel.

Nous trouvons également dans plusieurs répliques des verbes utilisés à l'infinitif, nous prenons comme exemple Mounir, là où il a dit:

-«Dire la vérité Nouh» au lieu de dire« Dis la vérité Nouh».

Nous avons aussi remarqué que lors de leurs productions orales, Mounir et Hiba ont formulé des phrases incomplètes, ils n'ont pas pu exprimer ce qu'ils voulaient dire, leur vocabulaire est pauvre et limité :

-«Tu laves.....» dit Hiba ;

-«Les cigarettes est danger [arat] de faire.....» dit Mounir.

Les mots : *benene*, *chikola*, *fermage*, *baki* ont été prononcés avec une prononciation arabe, c'est-à-dire, qu'ils sont influencé par leur langue maternelle.

Conclusion :

Au terme de notre expérimentation, nous avons pu constater qu'au fur et à mesure des séances et des jeux de rôles joués en classe, les apprenants devenaient de plus en plus motivés, détendus et leur manière de s'exprimer paraissait plus confiante et mieux assurée. Nous avons également relevé que le deuxième jeu de rôles était le plus motivant chez les apprenants et ce vu la nature du thème qui était très intéressant pour eux.

En effet, nous avons aussi pris conscience que le jeu de rôles est un facteur de motivation indispensable, et qu'il permet d'aborder un grand nombre de notions et de faciliter le travail de mémorisation. Ainsi que, pour les apprenants timides, ce moyen didactique permet de faire entendre leurs voix, au sein du groupe-classe, sans crainte du regard d'autrui.

CONCLUSION GÉNÉGALE

Tout au long de ce travail, nous avons identifié les différentes difficultés rencontrées par nos apprenants à l'oral, et les obstacles qui peuvent entraver leur prise de parole en classe. Nous avons démontré l'efficacité et l'importance des jeux de rôles dans la motivation des apprenants.

Tout d'abord, je souhaiterais attirer l'attention sur le fait que, pour cause de grève ainsi que pour manque de disponibilité de la part de l'enseignante de la classe de 3^{ème} année moyenne (examens proches), je n'ai pas eu le temps suffisant pour ajouter d'autres séances et pouvoir faire participer plus d'élèves aux jeux de rôles.

Au terme de la présente recherche qui vise à intégrer les jeux de rôles en classe de fle et à l'étude de cette situation assimilée dans le contexte pédagogique, nous avons pu constater que ce type d'activité constitue un facteur suscitant la motivation chez l'apprenant qui, se sentant en sécurité, peut libérer ses propos et s'impliquer d'avantage dans la réalisation des tâches demandées.

En ayant pour souci de répondre à nos deux questionnements de départ, le premier étant basé sur l'identification des difficultés de l'oral chez nos apprenants, et le second étant une interrogation sur le rôle et la place des jeux de rôles dans la motivation des apprenants pour prendre la parole et libérer leur expression en classe de fle.

Pour ce faire, notre recherche s'est appuyée sur une démarche méthodologique visant à recueillir les données obtenues à travers une expérimentation menée avec les apprenants de la 3^{ème} année moyenne, en se basant sur la méthode analytique suivie d'une étude comparative.

À travers les résultats obtenus, nous avons pu confirmer notre hypothèse à savoir que l'apprenant éprouve des difficultés linguistiques et psychologique au moment de s'exprimer oralement.

Cette expérience nous a permis de confirmer notre seconde hypothèse dans laquelle nous avons avancé que le jeu de rôles est une activité qui a un rapport considérable avec la motivation des apprenants.

Selon les grilles d'observation et les analyses effectuées à travers l'expérimentation, nous avons noté un grand enthousiasme au sein des groupes, mais il faut préciser que cet engouement ne s'est pas manifesté chez tous les apprenants ni de la même manière. Après avoir fait une étude comparative entre les trois grilles d'observation, nous constatons que les apprenants deviennent plus actifs et plus courageux pour intervenir et s'exprimer à leur aise, et ce par rapport à la première séance. Par ailleurs, ce qui a attiré mon attention ce sont les interactions entre les élèves eux-mêmes, ils discutent et partagent leurs idées.

Un autre aspect nous paraît également très important, c'est le fait que les apprenants ne se sont pas contentés du langage verbal mais ils ont aussi utilisé le langage corporel. Les apprenants ont fait appel à des gestes et à des mimiques pour simuler et jouer leurs rôles. Le choix libre du rôle à jouer donne une certaine autonomie à l'élève, loin des travaux imposés comme d'habitude. Nous trouvons souvent des élèves indisciplinés qui ne veulent pas travailler, mais à travers le jeu de rôles ils s'adaptent au fur et à mesure. Ce que nous avons remarqué c'est que ce travail a plu aux élèves, les a attirés, et cette diversité les a motivés à parler, à participer, et à s'exprimer, et c'est ce que nous cherchions à réaliser.

Ce présent travail, effectué avec les apprenants de la 3^{ème} année moyenne, nous a démontré que la motivation est un élément essentiel dans l'apprentissage et la pratique de l'oral en classe de fle, et le jeu de rôles est une activité qui peut la susciter et aider les apprenants à surmonter leurs difficultés à l'oral et les rendre capable de s'exprimer en langue française.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- 1-ABDL Nadine, *La pédagogie de l'enseignement des langues secondes*, ANRI, Paris, 1992.
- 2-BARTHEMLY Fabrice, *Le français langue étrangère*, l'Harmattan, Paris, 2011.
- 3-CHINI Danielle, *psychologie et didactique des langues étrangères*, OPHRYS, Paris, 2004.
- 4-CUQ Jean pierre, *Cour de la didactique de français langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2003.
- 5-DENIS Girard, *Enseigner les langues, méthodes et pratique*, Bords, Paris, 1985.
- 6-FORTUNATA MAHA Sœur, *Notions élémentaires sur l'expression orales du français*, l'Harmattan, Paris, 2007.
- 7-GALISSON Robert, *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, Crédif Hatier, Paris, 1992.
- 8-GIASSON Jacqueline, *la lecture de la théorie et la pratique*, De Boeck, Paris, 2006.
- 9-GILLE Siouffi, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, Paris, 2012.
- 10-MARTINEZ Pierre, *La didactique des langues étrangères*, PUF, Paris, 1996.
- 11-QOTB Hani, *Vers une didactique de français sur des objectifs spécifiques*, PUBLIBOOK, Paris, 2009.
- 12-QUEILLET Lisette, *Un enseignement bien outillé, des élèves motivés*, Chenelière, Paris, 2010.
- 13-RENARD Raymond, *Apprentissage d'une langue étrangère et second*, BOECK, Bruxelles, 2002.
- 14-SOREZ Hélène, *Prendre la parole*, HATIER, Paris, 2000.

15-TARDIEU Claire, *La didactique des langues en 4 mots clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, Ellipse, Paris, 2008.

16-VIENNEAU Raymond, *Enseignement/apprentissage des langues*, Gaëtan Morin, Paris, 1999.

17-WOLFS José Luis, *Méthodes de travail et stratégie d'apprentissage*, Bruxelles, 2008.

Mémoires consultés :

1-AGGOUN Hadda, *L'impact de l'environnement socioculturel sur la prise de parole en classe de fle*, mémoire de Master, Université de Biskra, 2012.

2-BENSLIMANE Bouthayna, *L'apport des activités ludiques dans l'apprentissage de l'orthographe en FLE*, mémoire de Master, Université de Biskra, 2003.

3-MERAZAG Rachida, *Les jeux linguistiques et communicatifs à caractère ludique dans une perspective d'apprentissage de FLE*, mémoire de Master, Université de Biskra, 2011.

Périodiques :

1-BOUHCHICH Arezgi, « L'erreur dans un cadre praxéologique », in *Revue de la faculté des lettres et des langues*, décembre 2014, n°16, p. 60-72.

Dictionnaires :

1-NORBERT Sillamy, *dictionnaire de la psychologie*, Larousse, Paris, 2003.

2-ROBERT, Jean-Pierre, *L'essentiel français*, OPHRYS, Paris, 2008.

Sitographie :

1- <http://www.insuf.fle> hantet fort.com/tag/communication.

2-MERRAKCHI Iman, *Le jeu dans l'enseignement/apprentissage de FLE*, disponible sur : www.memoire online. Com/09 /13/7390 m-le- jeu- dans- l-enseignement- approche-de-l-oral-en-fle-français- langue étrangère/html

- 3-Claude Gagnon. Met/ bertrandrieux/ haptonomie.
- 4-Www. Ifadem.org/fr/.../10/livret-1-le-dé blocage-linguistique-des-élèves.
- 6-https://www. Uc bouvain. Be/cps/ucl/doc/.../le-je-en-classe-de-FLE
- 7-Www.Ressources-cla.univ-fcomt.fr /Europe 4/ silva.
- 8-http://www.Google.Com/la-mis-en-place-d-une-jeu-de-rôle.
- 9-Www.cafés-umontréal.ca/Pafeu/parcours.../simulation-je-de-rôle-html.
- 10-Www.edu.upmc.FR/.../jeu%20de%20role%20technique%20animation%20.
- 11-<http://oraprdnt.uqtr-quebec.Ca/pls/public/gscw031>, Owwando-no-site.

ANNEXE

Le jeu de rôles N° 1 :

Groupe 1 :

La mère(Sounia) : Tu n'as pas vu [fwar]Ahmed ?

Le père(Aymen) : Non je ne pas vu

La mère : J'ai peur [pu : r] il n'a pas l'habitude de rester à cette heures.

Le père : Je vois chez les [vwazan].

La mère : Je t'attends tu reviens rapidement.

(Ahmed a entré à la maison)

La mère : Vient [vjan] où tu étais ?

Le fils :(Linda) : J'étais à cyber café.

Le père : Qu'est ce que tu faire dans le cyber ?

Le fils : L'enseignant demande de préparer un travail demain.

La mère : Tu laver tes [man] et vient pour [pOr] diner.

Le groupe 2 :

La mère(Maroua) : C'est dix-huit heures et Amin n'est pas entré

Le père (Khaled) : Il était peut être avec ses amis.

Le fils(Iman) : Bonsoir papa bonsoir maman.

La mère : Pourquoi tu reste dehors à cette heure ?

Le fils : J'étais chez mon amie je recoupé la leçon.

Le père : La prochaine fois tu entré avant de cette heure.

Le fils : Pardon je m'excuse.

Le groupe : 3

Le père(Amdjed) : Où est Asma elle n'est pas entrée ?

La mère(Siham) : Non pas [ba] encore je suis inquiète.

Le père : ne t'inquiète pas calme toi.

(En ce moment la fille frappe la porte et entre)

La mère : où tu es je morte d'inquiétude ?

La fille(Asma) : J'étais chez ma grand-mère.

Le père : La prochaine fois

La fille : je suis désolée .

La mère : Vient Asma tu manges le diner.

La fille : Non je mange le couscous chez ma grand-mère.

Le groupe 4 :

Le père(Mounir) : Pourquoi tu es devant la porte tu attends quelqu'un.

La mère(Houda) : J'attends Nora elle n'est pas encore rentrée de l'école de coran.

La fille(Nora) : Bonsoir maman bonsoir papa.

Le père : où tu aller ?

La mère : Tu sais qu'elle heure est il ?

La fille : Maman je vais avec mon amie pour visiter notre camarade.... Amina malade.

Le père : mais il faut dire avant.

La fille : d'accord papa

La mère : vous entrez pour diner.

Le groupe 5 :

La mère(Saher) : Il est tard et notre fils n'est pas rentré.

Le papa(Nouh) : Ne t'inquiète pas il est surement avec ses amis.

La maman : Mais il n'a pas l'habitude de faire un retard.

(Le fils a entré à la maison)

Le papa : Farid vient ici où tu étais ?

Le fils(Hiba) : J'étais avec mes amis joué le match.

Le papa : Quand tu sorti de l'école revenir directement à la maison.

Le fils : pardon ne je répéter pas.

Le jeu de rôles n° 2 :

Le groupe 1 :

Maroua (l'enseignante) : Bonjour les élèves.

Les élèves ensembles : Bonjour madame.

Sounia(élève 1) : madame j'efface le tableau et écrire la date ?

Maroua : Oui et écris la date.

Sounia : Où la brousse madame ?

Maroua : Elle est sur le bureau.

-prenez vos cahiers et écrire l'exercice.

Aymen (élève 2) : J'ai pas un cahier madame.

Maroua : Où est ton cahier ?

Aymen : Jeà la maison.

Khaled (élève 2) : Je sorti madame ?

Maroua : Ecris d'abord l'exercice.

Khaled : Je termine [termine] madame.

Linda : Je monte le tableau pour faire l'exercice

Maroua : Attends quand tes camarades terminent l'exercice.

Groupe n2 :

Les élèves ensemble : Bonjour madame.

Iman (l'enseignante) : Bonjour les élèves.

Siham (élève 1) : J'écris la date d'aujourd'hui madame ?

Iman : Oui Siham.

Amdjed (élève 2) : Madame la porte.

Iman : C'est qui Amdjed ?

Amdjed : [i]un élève aime un craie.

Iman : Il y a des absences ?

Mounir (élève 3) : Ahmed et Riyadh madame.

Asma (élève 4) : Fouad aussi madame.

Mounir : Non il est à.... le directeur.

Siham : Donne moi le[marko :r] madame.

Iman : Qu'est ce que nous faire dans la leçon hier ?

Asma : Le conditionnel [priso] .

Iman : Vous faire l'exercice à la maison ?

Les élèves : Oui madame ?

Amdjed : Madame je mante le tableau pour faire l'exercice.

Iman : Oui Amdjed tu passe.

Groupe : 3

Nouh (l'enseignant) : Bonjour les élèves.

Nora (élève 1) : Monsieur j'écris la date d'aujourd'hui ?

Nouh : Oui Nora.

Nora : Je trouve pas la brosse monsieur .

Nouh : Je oublié dans l'autre classe tu aller ramener.

-ouvrir les livres la page 30.

Houda (élève 2) : je no pas le livre.

Nouh : pourquoi tu..... ?

Saher (élève3) : vient pour s'asseoir avec moi.

Hiba(élève 4) : monsieur je deux livres je donne un livre à Houda ?

Nouh : Oui Hiba.

Saher : je lis la première paragraphe ?

Nouh : Oui Saher .

Le jeu de rôles n : 3

Groupe : 1

Aymen(l'acheteur) : Bonjour monsieur.

Khaled(le vendeur) : Bonjour Aymen.

Aymen : Avez-vous *le benene* ?

Khaled : Oui, combien de kilo tu veux ?

Aymen : J'aime deux kilos .

Khaled : Tient la sachet et donne moi [va] milles.

Aymen : Tient monsieur merci.

Khaled : Au revoir.

Groupe : 2

Sounia(la cliente) : Bonjour Linda.

Linda (la vendeuse) : Bonjour Sounia.

Sounia : Donne moi une *chikola* et un chips.

Linda :Pourquoi tu manger beaucoup le chips ?

Sounia : J'aime beaucoup le chips.

Linda : fait attention, le chips cause des maladies.

Sounia : D'accord Linda merci et donne moi une pièce *de fermage*.

Groupe 3 :

Mroua (la cliente) : Bonjour je voudrais un kilo de sucre et deux litres de laits.

Siham (la vendeuse) : J'ai pas le lait le lait chez l'épicier en face.

Maroua : Oh j'ai oublié le pain donne moi trois baguette.

Siham : Tient Maroua.

Maroua : Au revoir merci.

Siham : Au revoir Maroua.

Groupe 4 :

Asma (la cliente) : Bonsoir madame je veux deux cahiers.

Iman (la vendeuse) : Ma fille mais combien pages.

Asma : Un de cent vingt pages et l'autre de deux cents quatre vingt pages.

Iman : Avec ressort ou sans ressort ?

Asma : [Avak] ressort ?

Iman : Voila tes cahiers ça coute quinze mille Dinars.

Asma : Tient madame au revoir.

Groupe : 5

Nora (la cliente) : Bonjour monsieur avez-vous les tomates.

Amdjed(le vendeur) : Oui combien tu veux de kilos.

Nora : Je *acheté* deux kilos.

Amdjed : Voilà ton sachet.

Nora : [kombia] ça[kɔt] ?

Amdjed : Soixante dinars ?

Groupe 6 :

Nouh(le client) : Bonjour Mounir [kɔmo] [ti] va ?

Mounir(le vendeur) :çava Nouh merci ?

Nouh : je veux un *baki* de cigarette

Mounir : Les cigarettes [pɔr] qui ?

Nouh : Les cigarettes pour mon père .

Mounir : Dire la vérité Nouh.

Nouh : Oui les cigarettes pour moi.

Mounir : Les cigarettes est danger. [arat] de faire.....

Groupe 7 :

Saher(la fille) : Maman je suis malade.

Houda(la mère) : Qu'est que tu as?

Saher : Maman mon ventre est malade.

Houda : Nous allons chez le [dɔktɔr].

Houda : Bonjour madame, ma fille est malade.

Hiba(le médecin) : Qu'est ce que tu mange ?

Saher : je mange des abricots.

Hiba : Tu laves..... ?

Saher : Non.

Hiba : [ti] laves les fruits et les [ligim] avant le manger ?

Tient madame le médicament.

Houda : merci madame.